

CAHIER **B**

# REGARD SUR L'ACTUALITÉ LOCALE

**CALENDRIER**



**ALAIN BOUCHARD**

## Saumon fumé et vin blanc

◆ Michel Bouchard a 20 ans. Il habite La Malbaie. Il a quitté l'école avant même de compléter son secondaire, "parce que, dit-il, j'avais l'impression d'aller nulle part". Il a ensuite travaillé avec un meunier, a adoré le boulot mais, malheureusement, est revenu à l'assistance sociale.

A première vue, Michel Bouchard a l'air timide, un peu craintif même. Pourtant, quand on l'interroge, il est énergique, tout au contraire. J'ignore s'il l'a toujours été, mais c'est un peu pour le devenir davantage, en tout cas, qu'il s'est engagé dans le programme des Jeunes volontaires, comme personne bénévole. "Il faut cesser d'avoir peur, dit-il. C'est la pire des choses. Surtout avoir peur que ça ne marche pas."

Il a plongé, il y a deux mois. Ils sont deux seulement et un comité régional doit compter entre sept et neuf personnes. Bouchard prépare une grosse campagne de recrutement, ces jours-ci, à La Malbaie. Il doit s'attaquer au fatalisme, au désabusement dans lequel la situation désespérée du chômage a plongé les jeunes, les moins scolarisés notamment.

Le vrai défi de Bouchard, cependant, c'est le suivant: convaincre les jeunes que, cette fois, c'est sérieux, valable. Les convaincre que les Jeunes volontaires, ça peut être autre chose qu'une opération tampon, autre chose qu'une autre distraction pour faire baisser la grogne, autre chose qu'une manoeuvre de diversion. Ce qui n'est pas particulièrement évident pour le profane, quand il constate que ce programme est piloté par le ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche. Veut-on convertir le chômage en loisir?

Michel Bouchard se fait dire toutes sortes de choses par les jeunes de son village, à propos des Jeunes volontaires. T'es malade. Naïf. Ça ne marchera pas. On va faire rire de nous autres, une fois de plus. C'est des vrais "jobs" qu'on veut.

— Et toi, tu crois à tout ça, ces histoires de bénévolat et de dépannage gouvernemental?

"Il y a une chose à laquelle je crois, répond Bouchard: c'est qu'il faut bâtir, un jour ou l'autre, pour arriver à quelque chose. C'est pas vrai que ça va nous tomber dessus tout seul. Malheureusement, c'est ce que la société de consommation a fait croire aux jeunes."

Mardi, Michel Bouchard s'est farci six heures d'autobus — La Malbaie-Québec aller-retour — pour assister à une petite conférence de presse maison, avec vin blanc et canapés au saumon fumé. C'est énorme, six heures d'autobus, même si le voyage était payé et qu'il y avait le saumon fumé au bout.

Je sais toujours pas trop bien ce que Bouchard va exactement aller chercher, chez les Jeunes volontaires. Surtout comme bénévole. Mais si jamais quelqu'un, quelque part, se servait de ce programme pour le calmer, pour le "berner", ce serait un maudit coup de cochon.

## Les enveloppes

Vous vous souvenez du p'tit débrouillard qui a gagné un concours avec les enveloppes et la photocopieuse de la Régie de l'assurance automobile, son employeur? Non seulement il a été retracé, mais il a permis à la régie d'en "repérer" un autre qui faisait comme lui. Les deux coupables ont été invités à payer le matériel utilisé et, en plus, furent l'objet de sanctions disciplinaires sévères.

Peu importe que ça se fasse peu ou beaucoup, que ce soit un peu ou beaucoup entré dans les moeurs, il n'est pas question que nous tolérions le moindre écart de conduite de ce genre, m'a indiqué un porte-parole de la régie.

## Perte de 170 emplois à Tring-Jonction Fermeture de Carey-Canada en avril

◆ TRING-JONCTION — L'épée de Damoclès qui était suspendue depuis cinq ans au-dessus de la tête des 170 employés de la mine d'amiante que la compagnie "Carey-Canada Inc." exploite à Tring-Jonction, dans la région de Thetford-Mines, vient de tomber!

Textes de Fortunat MARCOUX

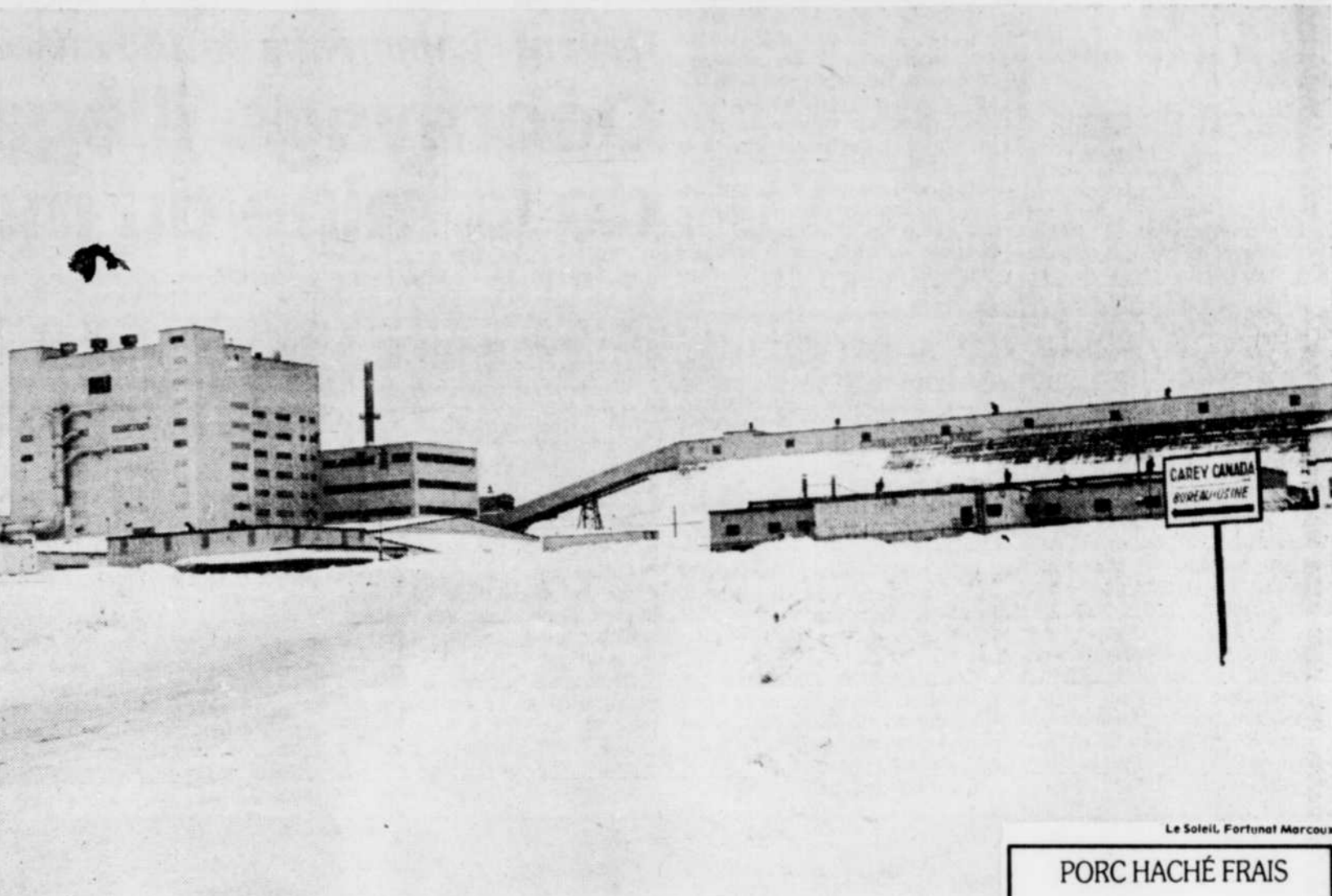
La mine cessera ses activités le 25 avril, entraînant ainsi le licenciement de 140 ouvriers à l'heure et de 30 cols blancs.

Les premières rumeurs de fermeture avaient été lancées il y a cinq ans, et les syndiqués de la CSN ne les croyaient plus persistantes depuis quelques semaines.

Les relations de travail n'ont jamais été très cordiales entre l'employeur et ses travailleurs. A l'approche du renouvellement du contrat de travail, les menaces de fermeture refaisaient surface. Les négociations étaient ardues. D'une part, la compagnie soutenait qu'elle était dans l'incapacité d'accorder aux syndiqués la parité salariale avec l'industrie de la région de Thetford en expliquant que la fibre courte qu'elle produisait, rapportait beaucoup moins de profits que la fibre longue vendue par les producteurs concurrents. D'autre part, les syndiqués criaient au chantage.

En 1983, les mineurs de Carey avaient obtenu des concessions salariales en échange du statu quo des bénéfices marginaux.

La fermeture de la mine surviendra cinq jours avant la fin de l'actuel contrat de travail. Cette fois, il ne s'agit pas d'une menace mais d'une décision définitive dont la compagnie, filiale de la société américaine Jim Walter, a fait part



Les rumeurs circulaient depuis déjà cinq ans, quant à la fermeture de la mine d'amiante de Tring-Jonction.

aux dirigeants syndicaux, hier. "Cette fois, c'est vrai", a confié au SOLEIL le président du syndicat des cols bleus, Pierre Doyon.

**Cinq cent cinquante ouvriers**  
 Il y a cinq ans, la mine de Tring-Jonction fournissait du travail à 550 personnes. Ce nombre n'a cessé de

diminuer au fur et à mesure que se prolongeaient les difficultés rencontrées par l'industrie. Cette mine était en activité depuis 28 ans.

## Depuis novembre dans la région de Thetford Une quatrième mine qui cesse son exploitation

◆ TRING-JONCTION — La fermeture annoncée pour avril de l'exploitation minière de Carey Canada Inc., à Tring-Jonction, portera à quatre le nombre de mines d'extraction d'amiante qui auront cessé leurs activités depuis novembre dernier dans la région de Thetford-Mines.

Cette situation illustre bien le marasme dans lequel se trouve cette industrie depuis 1980. Pour la région de Thetford, elle s'est traduite par la perte de 2,700 emplois directs.

Chez Carey, il y a eu déjà 550 travailleurs. Il n'en reste plus que 170 dont une cinquantaine résidant

à East-Broughton. De ce nombre, 55 qui sont âgés d'au moins de 54 ans et comptent au moins un minimum de 10 années de services, ou totalisent 80 années d'âge et d'ancienneté, pourront se prévaloir des dispositions de la loi fédérale C-172, c'est-à-dire prendre une préretraite et recevoir jusqu'à l'âge de 65 ans des prestations équivalentes à celles de l'assurance-chômage. Depuis 1982, une cinquantaine d'autres em-

ployés de cette compagnie ont pris une préretraite. La mine Nationale, filiale de "Lac d'amiante du Québec Ltée", ainsi que les mines Normandie et Beaver, exploitées par la "Société Asbestos Ltée" ont fermé leurs portes en novembre et décembre derniers. La fermeture de la mine souterraine King, filiale de la Société Asbestos, est prévue également pour la fin de l'année courante.

Le Soleil, Fortunat Marcoux

<b>PORC HACHÉ FRAIS</b>	
2.48\$ /lb 5.47/kg	
<b>RÔTI</b> CENTRE DU FILET	<b>CHOPS</b> SANS OS
4.07\$ /lb 8.97/kg	4.61\$ /lb 10.17/kg
<b>POULET FRAIS</b>	
POTRINE	BARBECUE CHAUD
3.71\$ /lb 8.19/kg	3.17\$ /lb 6.99/kg
<b>STEAK</b> TRANCHE DU CENTRE	<b>ROSBIF</b> CROUPE SANS OS
4.71\$ /lb 10.39/kg	7.21\$ /lb 15.89/kg
LA BOUCHERIE <b>W.E. BÉGIN INC.</b> 500, ST-JEAN — 524-5271 520, DE LA SALLE ET 535, DE LA REINE AVEC PARKING — 529-1331	

## NOS GAGNANTS DE LA VENTE 1er ANNIVERSAIRE DE POUT POUT

INTERÊT 0.0%

**VOYAGE N'IMPORTE OÙ DANS LE MONDE**  
  
 M. et Mme Maurice Mallandrin, du 194, Garceau de Courcellette. Nos gagnants hésitent encore entre le Japon, Hawaï ou l'Australie...

**VOYAGE DE PÊCHE AU CAMP DU PATRON**  
  
 M. Marc Martel, du 34, des Rapides. Pout Pout l'informe de la grosseur des poissons qu'il pourra capturer...

**Les enfants se sont bien amusés avec les clowns du YMCA et chacun est reparti avec son chandail de Pout Pout.**

**Chacun pouvait visiter différents ateliers dont celui du maquillage.**

**automobiles giguère**  
  
 AUTOMOBILES ET CAMIONS GM  
 375 BOUL. HAMEL, 529-6551  
 Face à Place Fleur-de-Lys

## Guerre du cadenas chez Hydro-Québec

# Des chefs syndicaux sont menacés de mort

♦ SEPT-ÎLES — Nouvel épisode de la guerre du cadenas chez Hydro-Québec opposant notamment deux groupes de travailleurs, des menaces anonymes de violence physique, de mort et d'enlèvement d'enfants ont été proférées ces jours-ci de par tout le Québec contre les familles de chefs du Syndicat des employés de métiers d'Hydro-Québec (SCFP-section 1500) et des couronnes mortuaires ont même été expédiées à deux d'entre eux.

par Marc SAINT-PIERRE  
(du bureau du SOLEIL)

C'est ce qu'a confirmé hier Charles Cuerrier, président du Syndicat des employés de métiers d'Hydro-Québec en notant que ces menaces "qui aimeraient retourner à un temps révolu".

Les couronnes de fleurs ont notamment été expédiées aux présidents respectifs des syndicats des régions Montmorency (Québec) et Manicouagan (Côte-Nord), Gilles Giroux et Bertrand Méthot.

De source policière, la maison familiale de M. Méthot, à Baie-Comeau, a même été placée sous surveillance à la suite de menaces téléphoniques.

Ces indications sont rendues publiques au moment où le SCFP et Hydro-Québec en seraient venus à une entente de principe concernant de nouvelles méthodes de sécurité d'exécution de travaux sur le réseau de distribution d'Hydro. Accord

dont la teneur n'a pas été révélée et qui devra vraisemblablement être entérinée par la Commission de la santé et de la sécurité au travail.

La guerre du cadenas a réclément pris son origine dans une décision de la Commission de la santé et de la sécurité au travail qui a statué que le code des travaux d'Hydro-Québec était inadéquat et peu sûr, c'est-à-dire qu'il laissait une large place à des accidents potentiels. Décision rendue en novembre qui a apporté un peu beaucoup d'eau au moulin du SCFP déterminé à mettre un frein à la sous-traitance chez Hydro-Québec notamment au nom de la sécurité. Elle s'est traduite dans les faits par des refus de délivrer des autorisations de travail de la part des employés de métiers d'Hydro dans la plupart des régions du Québec. Plus aucun travail d'entretien, de rénovation ou de réparation ne s'est donc effectué sur le réseau de distribution d'Hydro mis dès lors en situation de détérioration rapide. A moins que ne fut mise en danger la santé et la sécurité du public.

Cette situation n'a pas eu l'heur de plaire à la dizaine d'entrepreneurs qui sont très largement employés par Hydro-Québec dans le cadre d'ententes de sous-traitance. Et à leurs employés.

Ces travailleurs, représentés par le Syndicat des monteurs de ligne (FTQ-construction), se sont même rendus manifester au siège du SCFP à Montréal en une occasion. Carol Boucher, porte-parole de ce

syndicat fort de 3,000 membres, a noté que 750 monteurs de lignes ont été expédiés au chômage depuis le début de l'affaire et que de nouvelles mises à pied pourraient survenir. Au total, selon M. Boucher, ce sont quelque 2,000 travailleurs, en y incluant des employés de bureau et d'entretien, qui sont actuellement en chômage par suite du

refus des syndiqués d'Hydro de délivrer des autorisations de travail.

Chez les monteurs de ligne de la FTQ-construction on s'est inquiété en outre de la ferme résolution exprimé par le SCFP d'abolir la sous-traitance chez Hydro. Bref, qu'il soit effectué par des travailleurs d'Hydro directement.

En regard de cette éventualité, il

faudrait prévoir des mécanismes de façon à ce que le travail revienne à ceux qui le font actuellement, a dit en substance M. Boucher.

Pour lui, il y a moyen de s'entendre. "Nous sommes deux syndicats de la même famille. Il n'est pas question de nous tirer", a indiqué M. Boucher.

Quant aux menaces dont ont été vic-

times les chefs du SCFP, le porte-parole des monteurs de lignes FTQ a dit ne pas être au courant.

"Nous appartenons à la même centrale, a-t-il insisté, ce n'est certainement pas de chez nous."

M. Cuerrier a dit de son côté qu'une enquête est en marche en vue de déterminer qui sont les auteurs des menaces.

## Devant l'imminence de 150 mises à pied

# Débrayage illégal des syndiqués de la mine du mont Wright

♦ SEPT-ÎLES — Rien ne va plus à la mine du mont Wright de la Compagnie minière Québec Cartier où les travailleurs du fer ont illégalement débrayé à minuit hier.

par Marc SAINT-PIERRE  
(du bureau du SOLEIL)

C'est l'imminence d'au moins 150 mises à pied chez QCM qui est à l'origine de ce débrayage des travailleurs membres des Métallurgistes unis d'Amérique.

Aucun piquet de grève n'a été érigé; les travailleurs sont simplement restés chez eux à Fermont, quelques kilomètres plus à l'est de Mont Wright.

De diverses sources, la décision des travailleurs de Fermont a été prise par un vote à main levée à l'issue d'une réunion à huis-clos mardi.

La proposition, selon une source

proche des Métallos, est venue de l'assemblée des travailleurs et elle a été entérinée à 98 pour 100. Ceci, en dépit d'appels à la prudence de leurs chefs syndicaux.

Ce ne sont pas tant les mises à pied que la manière dont QCM va les réaliser qui ont provoqué l'ire des travailleurs du nord. Aucune indemnité de départ n'aurait été prévue pour les travailleurs mis à pied qui ne pourront en outre compter que sur un délai de 28 jours. Tout au plus, QCM offrirait d'éponger le coût des déménagements vers le sud.

L'élimination des blessés légers ne pouvant effectuer que des tâches secondaires, la nouvelle répartition des tâches pour ceux qui resteront et qui se traduirait souvent par une rétrogradation, un surcroît de travail anticipé seraient également sources d'insatisfaction pour les travailleurs du nord.

On comprend mal au nord que QCM puisse produire quelque 15 millions de tonnes fer avec 875 travailleurs alors qu'il en fallait naguère 2,700 au total au Mont Wright, Fire Lake et Lac Jeannine.

Les équipements miniers de ces deux derniers sites ont été liquidés l'an dernier avec la ville de Gagnon.

Aucun porte-parole, qu'il s'agisse du syndicat des Métallos ou de la Compagnie minière Québec Cartier, n'était disponible pour commentaire hier.

De source syndicale, les chefs

syndicaux et les patrons étaient en réunion et rien n'a filtré de leurs entretiens.

Le coordonateur des Métallos sur la Côte-Nord, Michel Arseneault, était pour sa part en voyage.

Quoi qu'il en soit, la mine du Mont Wright n'était plus occupée en fin de journée que par les cadres, les contremaîtres et le personnel de surveillance.

A Fermont, on s'attendait à ce que les travailleurs restent chez eux au moins un 24 heures de plus.

## Grève des six employés municipaux à Boischatel

♦ Les six employés de la municipalité de Boischatel, représentés par le Syndicat canadien de la fonction publique (SCFP), affilié à la FTQ sont en grève depuis 1h ce matin. Il semble que l'ultime séance de négociation qui s'est tenue mardi soir n'a rien apporté de nouveau.

par Gérald OUELLET

Le conseiller syndical au dossier, M. André Pouliot, a souligné qu'à Boischatel comme hélas à bien d'autres endroits, ce sont tout d'abord les problèmes liés à la "sécurité des emplois" qui font le plus d'obstacle à un règlement.

Dans cette municipalité de la Côte-de-Beaupré, on a recours de plus en plus à des sous-traitants, pour l'exécution des travaux normalement effectués par des em-

ployés municipaux. Ceux-ci désirent donc préserver leurs emplois. Pour sa part, le maire Roland Lavoie a déclaré qu'il ne pouvait se plier à cette demande du syndicat. Absolument pas, dit-il, la grève était donc inévitabile.

De plus, souligne M. Pouliot, du SCFP, les autorités municipales refusent obstinément de concéder à leurs employés des salaires décents, au moins comparable à ceux des autres municipalités environnantes. En fait, à Boischatel, les salaires de même que les autres clauses de la convention collective à incidence monétaire, seraient même très inférieurs à ce que l'on retrouve partout ailleurs sur la Côte-de-Beaupré.

Enfin, précisons que cette grève touche deux employés au secrétariat de la municipalité, ainsi que quatre autres aux travaux pu-

## Entente sur le service de buanderie La région de Montmagny sert de modèle au CRSSS

♦ MONTMAGNY — Avec l'appui du Conseil régional de Santé et de Services sociaux (CRSSS) de Québec, la sous-région de Montmagny est en voie de centraliser au centre hospitalier de cette ville le service de buanderie-lingerie pour neuf institutions du réseau des affaires sociales. Un pas a déjà été franchi dans ce projet pilote par la signature de six ententes entre l'hôpital et autant d'institutions.

par André FORGUES

Ces ententes ont été rendues possibles, a expliqué le nouveau directeur général de l'Hôtel-Dieu de Montmagny, M. Rodrigue Blanchette, avec "l'excellente collaboration des représentants syndicaux de tous les établissements concernés". Il en résulte que la

buanderie de l'hôpital a pratiquement triplé le volume de linge traité en huit ans.

Cette hausse s'est réalisée sans augmenter le personnel que dirige M. Raynald Emond. Les 11 personnes qui travaillent sous ses ordres devraient traiter plus d'un million de livres de linge en 1986-87 selon les prévisions du centre hospitalier, précise M. Blanchette. A lui seul, l'hôpital a des besoins d'environ 550,000 livres.

Les ententes déjà conclues le sont avec le CLSC des Trois-Saumons, à Saint-Jean-Port-Joli, l'hôpital d'Armagh, le Centre d'accueil de Cap-Saint-Ignace, le Foyer de Saint-Raphaël et, de Montmagny, le Centre d'accueil de réadaptation Louis C. Dupuis et le Foyer d'Youville.

Des négociations sont actuellement en cours avec le Foyer Bon Secours et le Foyer Saint-Eugène de L'Islet. Quant à l'appui du CRSSS, il s'est notamment manifesté par une subvention de \$15,000 à un des établissements pour lui permettre de joindre le regroupement.

Un représentant du CRSSS, M. Gilles Fortin, a évalué à \$50,000 par année l'économie réalisée par l'ensemble des établissements dans le cadre de ces ententes qui reflètent "leur capacité (...) d'améliorer la productivité des établissements sans bouleversement du climat social".

Selon M. Fortin, cet accord suppose "une adhésion totale à la philosophie préconisée par le CRSSS, soit la complémentarité des ressources du territoire pour en former un véritable réseau" et "permet d'envisager (...) une rationalisation des ressources s'étendant à l'achat de produits chimiques, de lingerie et de matériel disponible".

## Bureau du SOLEIL sur la Côte-Nord

♦ Notre journaliste Marc St-Pierre occupe depuis quelques jours un nouveau bureau à Sept-Îles. Voici ses coordonnées:  
Marc St-Pierre  
106 rue Napoléon  
suite 302  
case postale 877  
Sept-Îles, G4R 4L2  
Tél.: 968-6211

LE SOLEIL

vous invitent à participer à l'activité

**BONHOMME S'AMUSE!**

le samedi 8 février 1986 à 12h30 au Stade municipal de Québec



Constituez une équipe dans l'une des catégories suivantes:

**Catégorie hommes:**  
8 hommes et plus

**Catégorie femmes:**  
8 femmes et plus

**Catégorie mixte:**  
3 personnes et plus de sexe différent

Des prix de \$200, \$100, et \$50 seront remis aux équipes gagnantes dans chaque catégorie

Cinq (5) jeux divertissants et amusants tout au long de la journée, suivis d'une réception et de la remise des trophées. Plusieurs prix de présence agrémenteront la journée.

Inscription avant le 1er février, à 626-3716

# LA VENTE DE \$1,000,000

Rat musqué naturel	1 495\$
Rat musqué teint noir	1 595\$
Rat musqué teint brun	1 695\$
Chat sauvage	1 695\$
Renard norvégien	1 695\$
Loup - coyote	1 795\$
Castor long poil	1 895\$
Rat musqué teint brun - peaux allongées	1 795\$
Rat musqué teint cognac - peaux allongées	1 995\$
Rat musqué naturel - peaux allongées	2 195\$
Castor long poil garni renard	2 195\$
Vison ranch noir	2 195\$
Chat sauvage garni renard	2 295\$
Loup - peaux chevronnées	2 295\$
Chat sauvage lustré	2 295\$
Phoque d'Alaska	2 695\$
Rat musqué, peaux allongées - 2 tons	2 695\$

Renard norvégien - peaux travaillées chevrons	2 695\$
Vison ranch - acajou	2 795\$
Vison ranch garni renard brun	2 795\$
Phoque d'Alaska garni renard	2 895\$
Vison ranch garni renard cristal	2 895\$
Vison ranch - demi-buff	2 995\$
Vison teint blé garni renard	3 195\$
Vison ranch garni renard noir	3 495\$
Vison croisé argent	3 495\$
Vison femelle - peaux allongées	3 695\$
Vison perle	3 895\$
Fitch garni renard	3 895\$
Vison saphir	4 395\$
Vison brun croisé	4 695\$
Vison femelle - qualité supérieure	6 295\$
Vison bleu - Iris	6 495\$
Vison ranch - grandeur 20% à 24%	3 995\$

Pour hommes:	
Castor long poil	1 995\$
Chat sauvage	2 195\$
Loup naturel	3 595\$
Vison ranch - peaux allongées	3 995\$
Choix de jaquettes à partir de	995\$

Chapeaux - assortiment complet  
Escompte 20%

**Premont INC.**

125, rue.  
St-Joseph est  
524-3541

Stationnement  
à côté du  
magasin

**Journée familiale au lac Beauport**

**C'est la Tournée d'hiver de la St-Valentin**

♦ "Il y a déjà plusieurs dizaines de milliers de personnes qui savent quelle est la joyeuse ambiance de la journée familiale au lac Beauport depuis 4 ans, à chaque Carnaval. Cette année on voudrait leur dire, et surtout à ceux qui sont jamais venus, de ne pas manquer la Tournée

d'hiver de la Saint-Valentin, le vendredi 14 février. On va tout faire

grand air comme nous, s'amuse le coeur en fête."

Textes de François ROY

pour que tout le monde profitant du

Québec à venir chez nous c'est parce que, moyennant seulement un beau macaron à \$2 rappelant la Saint-Valentin, chacun pourra gratuitement, de 9 heures jusqu'à 18 heures, se laisser promener en cariole sur le lac entre le Manoir St-Castin, l'Auberge Les Quatre-Temps et l'Auberge Cité-Joie, ou bien patiner, faire voler un cerf-volant, glisser au Mont-Tourbillon, faire de la raquette ou du ski de promenade au Centre de ski l'Éperon ou Le Saisonnier, du ski alpin au Mont St-Castin ou au centre Le Relais, du ski à voile, de la sculpture sur neige, etc. Comme vous le diriez dans LE SOLEIL tout, tout, tout... Et ici au lac Beauport c'est pas loin de la ville et tous les sports et loisirs sont possible."

Après que le Bonhomme Carnaval ait accepté d'emblée la clé symbolique remise par le maire Guy Paquet, Michel Grenier président de cet événement expliquait qu'un ser-

vice d'autobus gratuit relierait tous les points d'amusement et d'hébergement et ira même chercher les gens utilisant le circuit 34 de la CTCUQ.

Un féerique spectacle de patinage artistique sous la direction de Alain Goldberg et mettant en vedette les championnes provinciales Isabelle Tremblay de Sainte-Foy, Annie St-Hilaire de Jonquière, Marie-Claude Tremblay de Beauport ainsi que Benoit Lavoie de Baie St-Paul, et produisant près de 75 participants bénévoles notamment des clubs de Loretteville et des Étoiles de Charlesbourg, évolueront dans des numéros de Walt Disney et de précision sur le lac illuminé. Suivra la toujours spectaculaire descente aux flambeaux dans les pentes du Relais et le feu d'artifice pour clore la fête où seront gracieusement distribuées les tablettes de chocolat Mars et MM. Et une garderie a également été prévue pour les jeunes de 2 à 5



Une fois encore, le Bonhomme Carnaval a provoqué un émoi que des mots seuls ne peuvent décrire, en procédant à un tirage, hier après-midi, chez les jeunes personnes handicapées de l'école Madeleine-Bergeron au centre Cardinal-Villeneuve de Sainte-Foy et les quelque 150 enfants ont également voulu toucher les 7 duchesses qui l'accompagnaient dans ce jour de fête.

**Visite à des personnes handicapées**

**Le Bonhomme Carnaval et les duchesses font des heureux**

♦ Une jeune personne handicapée de l'école Madeleine-Bergeron, au Centre Cardinal-Villeneuve de Sainte-Foy, Koula, âgée de 14 ans, était tellement contente d'avoir pu approcher Bonhomme Carnaval hier, qu'au nom de ses quelque 150 amies et amis handicapés elle a voulu faire ce message au SOLEIL: "Je voudrais remercier le Bonhomme Carnaval, les belles duchesses et les responsables du Carnaval de leur joyeuse visite. Nous avons été très émus et on oubliera jamais cette joie que nous a procuré le président du comité d'école Gilles Paquet et le directeur Maurice Pedneault. J'oublierai jamais ce grand jour de joie dans mes souvenirs et je souhaite aussi un joyeux Carnaval à mes amis de l'école Saint-Louis de France."

pourra faire plusieurs sorties éducatives avec les enfants et organiser des fêtes spéciales comme un dîner champêtre, un dépouillement à Noël, etc."

Les gagnants du tirage ont été: Yvon Drouin, de Saint-Isidore, 1er prix avec une tondeuse à gazon donnée par Manutech, cinq prix de \$100 vont respectivement à Ghislaine Blouin, de Lauzon; Jeanne

Samson, de Ville Vanier; Louis Gagné, de Cap Rouge; Raymond Trudel, de Québec, et Solange Garneau, de Québec. Hélène Breton, de Neufchâtel gagne un repas pour 2 chez Nicolas, Louise Vézina, d'Ancienne-Lorette, gagne un bon d'achat de \$30 de gaz naturel chez GNC et enfin Sylvie Paquet, de Beauport, gagne un bon d'achat de \$25 chez Meubles Marceau.



Le Bonhomme Carnaval comme toujours, avait une place de choix, hier, en accompagnant le maire Guy Paquet, dans un tour en cariole sur le lac Beauport, pour inviter tous les Québécois à s'y rendre le 14 février, fêter la Saint-Valentin et profiter de cette journée familiale de plein air.

A la suite de ces propos spontanés en présence de plusieurs duchesses attentives, le directeur-adjoint Marcel Perron expliquait que ce tirage hier de la loterie annuelle mise sur pied il y a 5 ans, pour aider à payer des loisirs à ces jeunes handicapés de 0 à 18 ans, en dehors des activités scolaires régulières, avait coïncidé avec le précarnaval.

"Ce sont les parents, amis et bénévoles qui disposent des 2,500 billets à \$2 chacun. Avec ces \$5,000 on



**ÇA BRASSE DANS LE MEUBLE À QUÉBEC**

**NOUS ON BRASSE DANS LES PRIX**

CHEZ CELUI QU'ON A AVANTAGE À CONNAÎTRE AVEC UN POUVOIR D'ACHAT DE 200 MAGASINS



**FOYER du MEUBLE INC.**

200, Saint-Joseph est (angle Caron) 529-9648

Stationnement gratuit face à la gare centrale d'autobus. Faites estampiller vos coupons.

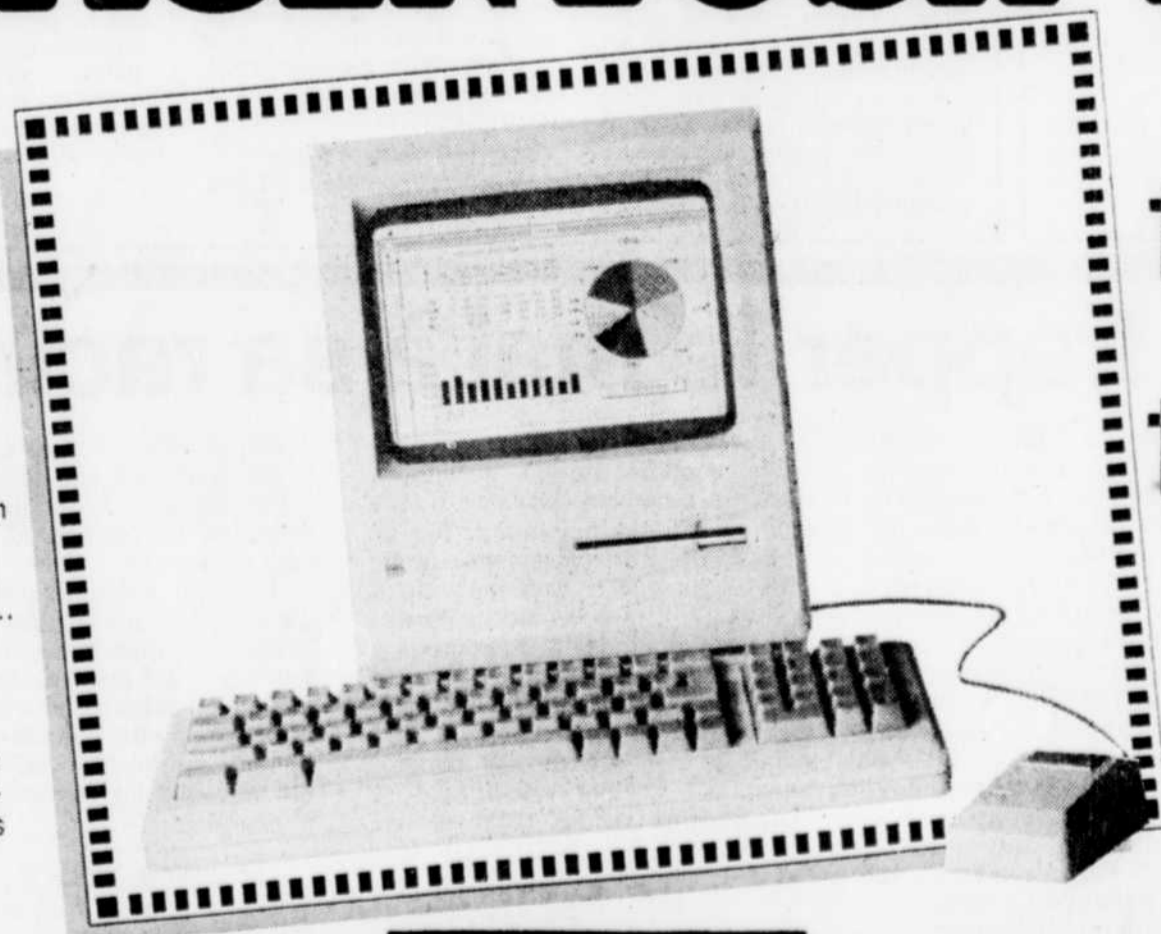
**MAIS OUI! IL S'AGISSAIT D'Y PENSER!**

**MICRO LOGIC VOUS INVITE À DÉCOUVRIR LE MACINTOSH «PLUS»**

**de puissance**  
Qu'on se le dise! Le Macintosh de Apple est maintenant "deux" fois plus puissant. Encore plus de puissance pour mettre à profit vos affaires...

**de mémoire**  
1024K de mémoire active! Enfin la possibilité d'exploiter la puissance et la flexibilité des logiciels tels que Jazz et Excel sans limite...

**de rapidité**  
Le Macintosh Plus possède maintenant une mémoire ROM de 128K permettant ainsi de manipuler vos informations à des vitesses illimitées...



**d'espace sur disque**  
De 400K, le lecteur interne passe à 800K ce qui vous permet de sauvegarder près de mille pages de texte sur une même disquette.

**et encore plus**  
Et ce n'est pas tout... Il y a un nouveau clavier, des nouveaux programmes, des possibilités d'expansion accrues, une extension de garantie... Bref, bien des choses à voir! Venez nous rencontrer pour une démonstration dès aujourd'hui!



Distributeur autorisé

Apple, le logo Apple, ImageWriter, LaserWriter, MacPaint, MacWrite, la carte Apple sont des marques de commerce de Apple Computer Inc. Macintosh est une marque de commerce de McIntosh Laboratory Inc. et elle est utilisée avec sa permission expresse.

**MICRO LOGIC**

**L'info-boutique... actuelle!**

2796, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy 658-6624

Possibilité de financement sur place. Cartes de crédit Apple, Visa, MasterCard acceptées.

LA PAGE EDITORIALE LE SOLEIL

Président du conseil et Editeur  
JACQUES-G. FRANCOEUR  
Redacteur en chef et Editeur adjoint  
ALAIN GUILBERT

Président et directeur général  
PAUL-A. AUDET  
Directeur de l'information  
GILBERT ATHOT

Vice-président et trésorier  
CHARLES-A. POULIN  
Directeur de l'édition  
JACQUES DUMAIS

# Un plan spatial à revoir

"L'exploration spatiale américaine continuera" s'est empressé de déclarer le président Ronald Reagan, quelques heures après l'explosion de la navette Challenger et la mort de ses sept passagers.



par Vincent CLICHE

"The show must go on", bien sûr, et un échec, même aussi spectaculaire que ce nouvel épisode de la mort en direct auquel ont eu droit des millions de spectateurs et téléspectateurs horrifiés, ne peut à lui seul anéantir un programme dans lequel l'industrie astronautique américaine a fondé tous ses espoirs.

Mais le programme de navettes spatiales de la NASA avait déjà du plomb dans l'aile et la tragédie de mardi ne peut qu'avancer l'heure des bilans douloureux. Près de cinq ans se sont écoulés depuis le premier vol de la navette Columbia, le 12 avril 1981. On rappelle, avec raison, les 24 vols réussis depuis cette date, mais on passe volontiers sous silence les nombreux lancements retardés ou simplement annulés, les satellites perdus, la technologie incontrôlable, les dépassements budgétaires, les espoirs d'économies appréciables qui ont fondu comme neige au soleil.

Le programme américain de navettes spatiales devait se refaire une crédibilité en 1986. Quinze départs étaient prévus cette année. C'était encore loin des 60 missions annuelles promises par les créateurs du programme, mais une nette amélioration sur les neuf vols effectués l'an dernier. Avec la perte d'une des quatre navettes spatiales, la disparition d'une équipe complète d'astronautes et les retards inéluctables des commissions d'enquêtes, les dirigeants de la NASA doivent faire une croix sur leur agenda et lever les yeux au ciel, cette fois-ci, pour prier.

La tragédie de mardi ramène cruellement dans l'actualité les questions de fond qui ont toujours été attachées à la décision, prise au milieu des années 70, de privilégier le programme de navettes spatiales habitées et récupérables au détriment de toute autre forme de recherche spatiale.

Ces questions de choix se posent avec encore plus d'acuité devant les succès extraordinaires qu'accumule la sonde Voyager-2 depuis son lancement en août 1977. Cette petite sonde, à elle seule, a fait plus pour le prestige et la crédibilité américaine dans le domaine de l'aéronautique que tous les vols des navettes Columbia et Challenger depuis cinq ans.

Pour l'humanité, l'extension cosmique de l'oeil humain qu'est la sonde Voyager-2 justifie les millions de dollars dépensés pour sa conception, sa fabrication et son lancement. Mais ces milliards de dollars engouffrés dans les navettes spatiales pour permettre, entre autres, aux militaires de mettre en place les infrastructures d'une éventuelle "guerre des étoiles" sont des dépenses injustifiables.

En décidant de coloniser la banlieue terrestre à des fins commerciales et militaires, les Américains ont troqué les profits de la recherche contre la recherche des profits. Depuis le début du programme, les faits leur ont donné tort et la catastrophe de mardi n'est que l'apogée d'un échec qui se prolonge depuis cinq ans. A moins d'un miracle, l'industrialisation de l'espace ne se fera pas, car, à moyen terme, aucun industriel n'y trouvera son profit.

Même le Pentagone, qui n'a pas la réputation d'être regardant sur les dépenses et qui s'est fait construire une structure de lancement complète à sa base de Vandenberg en Californie, trouve que les retombées sont très minces par rapport aux milliards de dollars investis dans le programme.

Malheureusement, l'industrie astronautique américaine ne peut reculer et abandonner le programme de navettes spatiales sans prendre un retard considérable sur le programme spatial soviétique.

Les dirigeants de la NASA et de la Maison-Blanche devront donc s'asseoir et revoir les objectifs de leurs ambitieux projets. Devant les coûts astronomiques de la recherche spatiale, ils devront songer sérieusement à améliorer leur collaboration avec l'Europe et l'Union soviétique dans ce domaine. Le Canada pourrait jouer un rôle beaucoup plus constructif dans cette voie que celui adopté jusqu'ici d'éternel faire-valoir des Américains.



LETTRES AU SOLEIL

## Mégaprojet à Baie-Saint-Paul

(Lettre adressée au Conseil municipal de Baie-Saint-Paul)

Le gouvernement du Québec, il y a environ dix ans, s'est donné une politique d'assainissement des eaux usées. C'est une décision heureuse mais qui mobilise des sommes d'argent considérables. Les dépenses durent être étalées sur plusieurs années et un ordre de priorité d'intervention fut établi; l'urgence était particulièrement évidente du côté des grands centres très peuplés, tels que Montréal et Québec.

Or, voici maintenant venu le tour des municipalités plus petites de s'adonner à de tels travaux. Et Baie-Saint-Paul ne fait pas exception à la règle. Baie-Saint-Paul est un des plus beaux coins de la province. (...)

Or, voici que je me laisse dire que la municipalité envisage de construire une centrale de traitement des eaux usées, avec bassins de décantation, ponts racleurs, etc. Sur les battures, en plein milieu du paysage!! Les plans de la centrale sont prêts, seul l'emplacement reste à être

déterminé. A ce sujet, les experts en mécanique des sols sont au travail et trouveront sûrement le moyen de contourner la difficulté de la mauvaise capacité portante des battures...

Mais le choix, l'approbation finale, est entre les mains des conseillers municipaux. Le client, c'est vous. Allez-vous permettre qu'on vienne foutre cette usine devant vos yeux, au beau milieu de la baie? Je vous prie de considérer l'étude d'autres sites... moins voyants. Il tombe sous le sens que le choix actuel est fait

en fonction des éléments existants, c'est-à-dire la présence à proximité de la sortie de l'émissaire en opération, mais tout de même... Ce ne sont pas les moyens techniques qui manquent, aujourd'hui.

Et je ne parle pas des odeurs et du bruit. Allez-vous brûler les déchets solides? Ce sera peut-être nécessaire dans quelques années... Vous aurez, en plus, un problème de fumée, sortant d'une belle (haute) cheminée!

Non, vraiment, je crois que le site des battures est un mauvais choix, et je m'y oppose avec véhémence. J'attire votre attention sur ce fait et je crois en cela représenter l'avis général. Tous les amateurs de randonnées dans Charlevoix partageront mon opinion, et une telle construction sur ce site causerait un tort certain au tourisme local. Et je doute que la population apprécie la vue quotidienne et quasi permanente de ces grandes cuves malodorantes.

La solution idéale devrait respecter la population résidente et de passage, et le cachet visuel local. Beaucoup de travail reste à faire pour rendre la santé économique à certaines régions du Québec, et des projets comme celui-ci sont les bienvenus. C'est certain, mais la consolidation des infrastructures de services municipaux, comme cette usine d'épuration, ne s'improvise pas. C'est un ouvrage permanent et sa localisation inappropriée peut causer des torts graves à une économie axée sur le tourisme comme la nôtre.

Voilà, c'est tout. Je tenais à faire connaître mon opinion sur le sujet. J'ai fait mon travail. A ceux que la santé de Baie-Saint-Paul préoccupe de faire le bien.

Louis Borgeat  
Québec

Gilles Parent  
Montréal

## Aidons un détenu haïtien

La situation politique prévalant en Haïti est bien connue des Canadiens et Québécois depuis plusieurs années. Nous savons que le régime politique en place sous Duvalier est un régime d'oppression des citoyens et de répression de toute volonté de changement.

Depuis quelques mois, les événements semblent se précipiter. Des mouvements populaires, vivement réprimés, ont eu lieu à plusieurs reprises. Le président Duvalier a multiplié les remaniements ministériels, sans doute pour changer l'image de son régime. C'est dans ce contexte que l'un de ses ex-ministres, Roger Lafontant, s'est retrouvé au Canada.

Comme Québécois, nous nous sentons proches du peuple haïtien que l'on sait être l'un des plus pauvres de notre entourage. Plusieurs d'entre nous ont aussi eu l'occasion de visiter ce pays francophone.

Amnistie Internationale demande aujourd'hui votre aide au nom d'un prisonnier haïtien. Le Groupe 45 d'Amnistie Internationale travaille depuis

deux ans à la libération de ce prisonnier d'opinion, Rock Charles Derose.

Rock Charles Derose, connu aussi sous le pseudonyme de Jérôme Jean, est un mécanicien de 41 ans qui fut arrêté le 12 novembre 1981 à Port-au-Prince en

## Phoques

Moi et ma classe, nous avons lu un document sur les phoques. Nous avons aussi appris des choses sur la chasse aux phoques. D'un côté c'est cruel mais de l'autre, ça aide à l'équilibre de la faune sous-marine. Les phoques sont en voie de disparition et on aimerait les protéger. Voici les mesures que nous suggérons: les chasseurs pourraient capturer moins de prises. Le gouvernement pourrait interdire la chasse aux phoques pendant quelques années afin qu'ils aient le temps d'être plus nombreux. Après quelques années, la chasse pourrait reprendre.

Richard Bolly, 11 ans  
Yannick Tromblay, 10 ans  
Baie-St-Paul

LE POINT

# La crainte de frapper le mal à sa racine



par Vianney DUCHESNE

Les déficits gouvernementaux élargissent littéralement l'économie du pays avec leurs \$335 milliards de dettes fédérales et provinciales accumulées; des taux d'intérêt élevés et un dollar canadien en chute libre menacent la croissance économique, pourtant bonne malgré tout, en réduisant de plus en plus les marges de manoeuvre.

Les cris d'alarme viennent de partout: entre autres, du président de la Bourse de Montréal, du président et directeur général du Business Council on National Issues, du président du conseil et chef de la Banque Royale du Canada, de l'économiste principal de la Banque Nationale du Canada, de l'Institut C. D. Howe et de la Conférence Board.

Nos voisins du Sud, qui vivent une situation analogue, ont finalement compris. Le Congrès a adopté la loi Gramm-Rudman qui prévoit des diminutions automatiques et arbitraires des dépenses si le président et ces représentants du peuple ne s'entendent pas sur les modifications pour abaisser le déficit à zéro en 1990. Ici, plus prosaïque, le ministre fédéral de la Justice, M. John Crosbie, ne voit pas d'intérêt à réduire le déficit si c'est pour perdre le pouvoir dans trois ans.

Le cabinet fédéral, d'après les propos qu'il a tenus à La Presse, est divisé sur cette question et il craint de soulever un grand débat sur ce véritable cancer de l'économie canadienne. Pourtant, ce gouvernement devrait se rappeler qu'il n'a pas hésité, durant la dernière campagne électorale qui l'a porté au pouvoir, à critiquer sur la place publique l'irresponsabilité des libéraux dans l'accroissement de la dette dont les seuls intérêts coûtent maintenant \$26 milliards par année aux contribuables.

On a toujours convaincu les Canadiens qu'ils étaient privilégiés d'habiter un pays aussi riche. Il faut maintenant faire machine arrière et leur démontrer clairement qu'ils sont les plus taxés parmi les nations développées, que les richesses naturelles s'amenuisent pendant que la population vieillissante réclame davantage en pensions et en soins médicaux. Si le gouvernement possédait le courage de ses convictions, une société intelligente et bien éclairée saurait appuyer en temps et lieu.

La "crise déficitaire" du pays concerne tous les gouvernements. Le fédéral avec un déficit de \$225 milliards et les provinces qui cumulent des dettes de \$110 milliards, dont \$20 milliards pour le Québec. Le nouveau président du Conseil du trésor, M. Paul Gobeil, ambitionne pour sa part de faire disparaître, en cinq ans, le déficit québécois de \$3 milliards.

D'ailleurs, le gouvernement Bourassa a confié à un comité formé

d'hommes d'affaires, de comptables et d'avocats la tâche de déterminer les commissions, les comités et les programmes inutiles. M. Gobeil a déjà commencé à sabrer au sein de la fonction publique pendant que d'autres évaluent la possibilité de vendre certaines sociétés d'Etat. Il faut souhaiter que tous ces travaux déboucheront sur des actions plus rapides et plus décisives que le fameux comité Neilson, au fédéral, qui devait faire trembler tous les ministères.

L'appareil de l'Etat doit être réduit au minimum tout en assurant l'allocation optimale des ressources. Les vérificateurs généraux révèlent, année après année, des histoires horribles de dépenses inutiles. La saine gestion passe par une évaluation exhaustive des programmes et la réduction de leurs coûts. On peut certes procéder à une meilleure distribution de la richesse collective, sans abandonner le principe de l'universalité des programmes sociaux qui grugent 60 pour 100 des dépenses fédérales et,

surtout, sans imposer des sacrifices aux personnes défavorisées et aux pauvres.

Le temps est venu, pour le gouvernement conservateur, d'indiquer où il va et dans quelles eaux il entend naviguer pour y parvenir. Les Canadiens n'admettront pas d'apprendre à la pièce le sort que leur réserve Ottawa. Non plus qu'il ne pourrait être acceptable d'augmenter le fardeau fiscal des taxes sans une réduction substantielle des dépenses ou de toucher seulement une partie de la population pour en faire bénéficier les multinationales et les mieux nantis.

La relance économique commandée des taux d'intérêt moins élevés alors que les besoins de crédits de l'Etat les tiennent artificiellement au-dessus du bon sens. On peut comprendre la panique des conservateurs devant leur dégringolade dans l'opinion publique, mais l'intérêt de la nation passe avant celle d'un parti politique, fut-il au pouvoir ou dans l'opposition, à quelque palier de gouvernement que ce soit.

# QUÉBEC

## L'homme de fer derrière Bourassa

◆ "Je ne suis pas contre les syndicats mais contre leur comportement. C'est effrayant ce qu'ils ont fait. En 1972, j'avais dit à Bourassa: c'est assez. On est au prix du marché. Je ne pensais jamais qu'ils réussiraient encore deux fois à défoncer."

par  
**J-Jacques SAMSON**

(...) Je ne connais pas de gouvernement qui n'a pas réglé à genoux. En 1972, la grève durait depuis trois semaines; les syndicats étaient à terre. Je disais: on ne doit pas bouger même si ça prend 15 jours pour régler. On aurait réglé pour une maudite secousse."

(...) "Déjà, offrir le prix du marché, c'était fantastiquement généreux. Parce que moi si j'étais patron, ce ne serait pas le marché mais 10 pour 100 de moins. Les avantages qu'on a chez nous, la sécurité d'emploi, c'est jamais comploté."

Au moment du dépôt cette semaine des demandes des syndicats du secteur public pour le renouvellement de leur contrat collectif avec le nouveau gouvernement Bourassa, il était intéressant de revenir sur cette analyse.

Celui qui tenait ces propos en décembre 1983 ne pouvait se douter qu'il reprendrait un jour du service au poste clé de secrétaire général du conseil exécutif. Sinon, M. Roch Bolduc n'aurait sans doute jamais accordé cette entrevue à ma collègue Ghislaine Rheault, l'une des très rares qu'il ait consenties à la presse durant sa vie.

Homme droit, ferme, rigoureux, au franc parler de son milieu rural d'origine (Saint-Raphaël de Bellechasse, au sud-est de Québec) et autoritaire aussi, selon la légende qui l'entoure, M. Bolduc est évidemment aussi un personnage controversé.

Un ancien ministre péquiste n'hésitait pas le jour même de sa nomination à le cataloguer comme "un homme du passé." Présenté comme l'artisan de la fonction publique québécoise moderne, il avait pris sa retraite en 1982 après avoir assumé la présidence de la Commission de la fonction publique. Robert Bourassa a réussi à le convaincre de revenir à titre de secrétaire général, au moins pour quelques mois pour réduire la taille de l'appareil gouvernemental.

M. Bourassa ne pouvait trouver personne mieux préparée pour réaliser cet objectif. Lui-même posait, peiné, le même diagnostic sur son "bébé." On dit que le premier ministre mise qu'il réussira bien à convaincre M. Bolduc, une fois pris dans l'engrenage, de rester quelques années plutôt que quelques mois.

Le secrétaire général est toujours relativement peu connu du public. Plus haut fonctionnaire du gouvernement, il oeuvre directement auprès du premier ministre, arbitre souvent les gros différends entre ministres, devient un conseiller privilégié du chef du gouvernement. Non élu, il jouit pourtant de plus d'autorité et d'influence que la grande majorité des ministres.

Alors que s'amorce le grand drame collectif triennal des négociations du secteur public, selon une expression de M. René Lévesque en 1982, Robert Bourassa sera entouré d'un côté de cet homme de fer qui a demandé un congé tellement il était fâché en 1972 parce que les syndicats avaient "arraché le gâteau", disait-il. Il n'a jamais choisi ses mots pour reprocher aux hommes politiques de manquer d'épine dorsale lorsqu'ils voyaient des pancartes devant le parlement.

Dans l'autre oreille, M. Bourassa entendra la voix de son président du Conseil du trésor, M. Paul Gobeil, recruté spécialement chez Provigo pour tenir la caisse. Tous ceux qui l'ont eu pour vis-à-vis, syndiqués comme gens d'affaires avec lesquels il traitait, vous diront que c'était un "dur."

Son objectif en politique, dit-il d'ailleurs, est de ramener le déficit à zéro. Il est de \$3 milliards.

M. Bourassa qu'on prétendait manquer de colonne vertébrale lors de la pression était forte sur lui, entreprend son mandat, entre autres avec ces deux hommes, avec un corset d'acier.

# DOSSIERS



Le Syndicat des professionnels du gouvernement du Québec: au coeur de la réalisation du premier front commun... et de l'avortement de celui de 1986?

## L'échec du front commun Une histoire de "gros sous"?

**"Amicale des pauvres" ou "club sélect des riches"? Il est encore des syndiqués des secteurs public et parapublic qui s'interrogent sur les motifs qui ont poussé les centrales syndicales à se lancer divisées à l'assaut de la prochaine ronde de négociations avec l'Etat. Deux ex-présidents du Syndicat des professionnels du gouvernement (SPGQ), Roger Lecourt (1980-83) et Marcel Théberge (1977-80), s'inquiètent du rôle qu'a joué leur organisation syndicale dans l'échec du cinquième front commun. Nous reproduisons ici la lettre qu'ils ont fait parvenir à leurs dirigeants syndicaux.**

◆ A la fin de 1985, les médias nous annonçaient qu'il n'y aurait pas de Front commun pour les négociations des secteurs public et parapublic. Pour la première fois depuis 1972, les centrales CEQ, CSN et FTQ se présenteront isolées devant un employeur mieux organisé que jamais auparavant. Il a révisé le cadre législatif à son avantage, bénéficie de l'appui des milieux patronaux et compte sur une partie de l'opinion publique qui perçoit mal le syndicalisme. Cette nouvelle nous inquiète. Par ailleurs, le rôle joué par notre syndicat dans cet éparpillement des forces syndicales laisse songeur.

Plusieurs raisons peuvent être invoquées pour expliquer l'absence d'un cinquième front commun. La raison la plus évidente du désaccord est toutefois l'impossibilité de parvenir à une demande salariale commune. Les pourcentages d'augmentation à revendiquer pour les haut(e)s salarié(e)s (enseignant(e)s et professionnel(le)s) ont posé le problème majeur. Ainsi, alors que les professionnel(le)s du SPGQ et de la CEQ votaient sur une demande globale de 16 pour 100 pour 1986, leurs vis-à-vis de la CSN et de la FTQ se prononçaient sur des demandes de 6 pour 100 à 8 pour 100. Ces écarts n'ont pas cessé de grandir tout au long des discussions entre les centrales.

Même s'il ne fut pas le seul à faire monter les enchères, le SPGQ a grandement nuí à l'effort d'harmonisation intersyndicale. Au moment où le débat salarial a débuté dans nos rangs, la direction du syndicat parlait d'une demande de 8-9 pour 100. Celle-ci tenait compte, comme on doit le faire en cette matière, de la teneur des conventions collectives qui se signent actuellement avec des augmentations salariales de 4-5 pour 100 par année. Elle aurait également permis de corriger les inéquités du décret (gel du grade I et de l'échelon d'expérience de 83) et les disparités entre les corps d'emploi.

**Des "gros sous"**  
Puis... un groupe, s'appuyant sur une comparaison salariale limitée au seul corps d'emploi des ingénieurs(e)s, a réclamé beaucoup plus. Faisant fi des orientations salariales qui se prenaient dans les autres syndicats et par le fait même, d'une donnée essentielle à toute négociation, le Conseil syndical et le comité exécutif ont élaboré une proposition qui entérinait cette approche de "gros sous". Ils l'ont défendue avec succès auprès de la CEQ et ont ainsi creusé l'écart qui séparait déjà la CEQ des deux autres centrales.

La direction du syndicat a suffisamment d'expérience pour savoir qu'une revendication de 16 pour 100 pour 1986 (ramenée à 12 pour 100 après le vote des membres sans qu'ils/elles n'aient été consulté(e)s à nouveau) ne laissait

guère de place à un accord intersyndical. Alors que la question salariale et qu'il vaut mieux faire des compromis entre syndiqué(e)s que de se présenter seuls en réclamant le "gros lot". Pourquoi ne pas avoir favorisé un véritable débat démocratique en indiquant aux assemblées de vote que la proposition à 16 pour 100 équivalait à voter contre un cinquième front commun? Pourquoi ne pas avoir offert une alternative salariale favorable à la concertation intersyndicale? Dans notre section, les délégué(e)s ont fait valoir le contexte et les conséquences de la proposition à 16 pour 100. La réponse des membres a été éloquent: rejet de la proposition à plus de 80 pour 100.

Le SPGQ qui, ne l'oublions pas, a été à l'origine du premier front commun, a toujours défendu le principe du regroupement syndical. La recherche de l'unité syndicale a été, jusqu'à maintenant, une priorité de notre syndicat, même après la désaffiliation de la CSN et alors que nous n'avions aucune entente de service avec qui que ce soit. Un changement de cap semble s'être opéré récemment sans que les membres n'aient eu l'occasion de se prononcer clairement. De promoteur de l'unité, le SPGQ est devenu facteur de division.

**"Amicale de la pauvreté"**  
De son côté, le responsable de notre comité de négociation peut bien parler d'une "amicale de la pauvreté" en référant au Front commun. Pour notre part, nous préférons ce choix au "club sélect des riches" qu'on cherche à constituer et qui ne fera l'affaire que d'un groupe: le gouvernement du Québec tout rouge.

Sans nous illusionner sur les succès des fronts communs antérieurs, nous savons que cette formule a profité à l'ensemble des syndiqué(e)s. Avec un peu de mémoire, on se rappellera que les fronts communs les plus solides, ceux de 1972 et 1975, ont amené de bonnes conventions. En 1983, l'éparpillement a dominé. Est-il besoin de rappeler le résultat...?

Peut-être n'est-il pas trop tard pour reconsidérer l'orientation du chacun pour soi? Un virage s'impose pour raviver l'idée de l'unité et reconstituer un Front commun. Le SPGQ est bien placé pour en prendre l'initiative. Nous sommes convaincus que le repli sur soi n'est pas une solution gagnante. Nous aurions cru, Monsieur le président, que vous et votre équipe y opposeriez des propositions fondées sur le progrès social et la solidarité collective. C'est ce que les professionnelles et professionnels du gouvernement ont toujours défendu.  
Québec, le 3 janvier 1986  
Syndicalement,  
Roger Lecourt  
Marcel Théberge

## L'après-Challenger

# Un revers qui pèse très lourd

◆ WASHINGTON — "Nous savions qu'un jour cela arriverait, déclarait le sénateur John Glenn, le premier Américain à avoir orbité autour de la terre. Mais nous avons toujours réussi à repousser cet instant. Aujourd'hui, il est temps de prendre une pause et de réfléchir."

par Yves GIBSON  
(collaboration spéciale)

La tragédie de Challenger est arrivée à un moment décisif pour la NASA. 1986 promettrait d'être une année pivot pour le futur du programme spatial américain avec un calendrier de 15 vols, presque deux fois plus que l'an dernier.

La communauté scientifique attendait surtout avec impatience le déploiement de deux sondes spatiales prévu pour le mois de mai: Ulysse, une collaboration américano-européenne destinée à étudier le soleil et Galilée, un appareil américain qui devait orbiter autour de Jupiter. Le moindre retard signifiait que le lancement de ces deux sondes serait reporté pour des raisons scientifiques à juin 1987.

Egalement prévu au programme fin de cette année le déploiement d'un télescope spatial de 1,2 milliard de dollars, un des plus importants instruments scientifiques jamais construits.

Le projet de construction d'une station orbitale habitée risque, lui aussi, de subir de longs retards, sinon l'annulation pure et simple.

C'est en pensant à la moisson de renseignements scientifiques et à la cadence accélérée des lancements que James Beggs, administration de l'Agence Spatiale avait déclaré: 1986 sera probablement l'année la plus importante du programme spatial américain et l'année la plus importante depuis qu'a commencé l'âge spatial.

### Un calendrier chambardé

Aujourd'hui, les cartes sont brouillées. L'enquête sur les causes de l'explosion de Challenger prendra plusieurs mois (l'enquête qui a suivi l'accident d'Apollo 1, en janvier 1967, a pris 6 mois avant d'être complétée et a retardé la première mission lunaire de 9 mois). En attendant, le programme spatial est en attente. Ce qui signifie plusieurs choses pour le gouvernement américain.

D'une part, même lorsque le feu vert sera à nouveau donné pour reprendre les lancements, le vide laissé par Challenger se fera douloureusement ressentir. Il n'est pas question pour l'instant d'entreprendre la construction d'une nouvelle navette qui coûterait au minimum 2,2 milliards de dollars. Ce qui forcera la NASA à repartir son programme sur trois engins au lieu de quatre.

**L'Amérique avait presque appris à ne plus s'inquiéter du décollage, dans une gerbe de feu, de ses "héros de l'espace". Les réseaux nationaux de télévision avaient renoncé depuis longtemps à retransmettre en direct le lancement des navettes. Pourtant, mardi, l'impossible s'est produit. Le rêve américain a éclaté dans le ciel de la Floride, emportant avec lui six "astronautes de métier" et la "première civile" de l'espace. Yves Gilson, notre correspondant à Washington, fait le point sur les retombées de cette tragédie.**

Conséquences espérées: un ralentissement de la cadence des lancements et vraisemblablement la remise d'une série d'expériences. Ceux qui sont le plus directement touchés sont les militaires qui espéraient pouvoir compter sur la navette en septembre pour placer sur orbite un tout nouveau satellite de surveillance et qui, surtout, envisageaient le lancement de 10 satellites par an via la navette à partir de 1988.

### Et Star Wars?

Autre point de consternation, le projet Star Wars du président Reagan. Selon Thomas Paine, ancien administrateur de la NASA et actuellement président de la National Commission on Space, le président Reagan a deux choix devant lui s'il veut aller de l'avant avec son projet d'Initiative de Défense Spatiale dans lequel la navette joue un rôle prédominant: soit commander une nouvelle navette, soit demander à l'armée de l'air et à l'Agence spatiale d'accélérer la construction de nouvelles fusées lourdes qui étaient prévues pour 1995 et qui pourraient servir à lancer des satellites.

L'inconvénient avec ces fusées est qu'elles ne pourront pas transporter de satellites pesant plus de 4,500 kilos tandis que la navette a une capacité de transport de 14,400 kilos. Le plus gros satellite militaire pèse juste 4,500 kilos de ceux-ci va en augmentant. Mais même dans l'éventualité où l'armée se contenterait des fusées, un autre problème se pose immédiatement: le financement.

Il n'est de secret pour personne que l'administration américaine doit mener une politique d'austérité si elle veut parvenir à équilibrer son budget fédéral d'ici 1991 comme c'est prévu. Dès aujourd'hui, les législateurs qui s'étaient opposés aux budgets énormes alloués à la NASA et qui demandaient un ralentissement du programme spatial profitent de la tragédie pour faire entendre leur voix.

En outre, ceux qui s'opposent au projet IDS du président Reagan sont rapides à donner en exemple la fragilité des nouvelles technologies comme la tragédie de

Challenger tend à le prouver. D'autres soulèvent la question de savoir s'il est vraiment nécessaire d'envoyer des êtres humains là où des robots feraient tout aussi bien l'affaire.

### Un "job" de militaire?

Enfin, une troisième catégorie de législateurs, dont le sénateur Glenn, mettent en doute l'intérêt de voir des civils prendre place dans ces missions et préféreraient voir des militaires et des astronautes professionnels conduire les missions. Si l'accident s'était déroulé lors d'une mission militaire, soulignent-ils, l'opinion publique n'aurait pas eu la même attitude qu'elle a eu du fait de la mort de Christa McAuliffe.

Il faut également se mettre aujourd'hui à la place des compagnies commerciales et de leurs assureurs qui ne manqueront pas de réfléchir à deux fois avant de placer un de leurs satellites ou une de leurs expériences à bord d'une prochaine navette. Il est certain que la fusée Ariane devient le principal bénéficiaire de la tragédie de mardi.

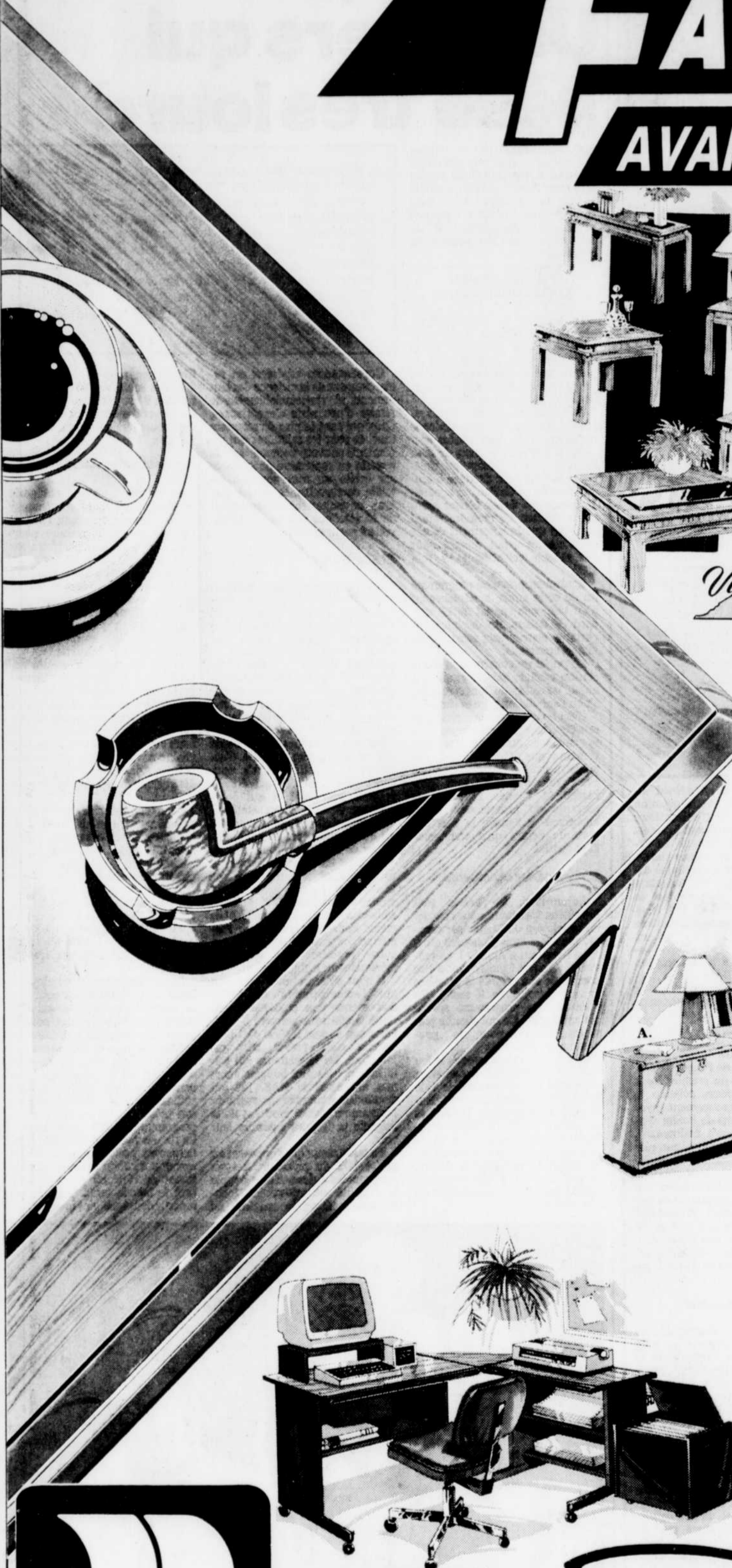
Sans contester le fait que le programme spatial vient de connaître un sérieux revers, le président Reagan, la NASA, la communauté scientifique et la population américaine ont clairement indiqué leur désir et volonté de continuer les missions. Le président Reagan l'a clairement indiqué lorsqu'il s'est adressé aux Américains. La NASA, a réaffirmé dans toutes ses conférences de presse.

La communauté scientifique a laissé entendre qu'elle ne peut plus se passer d'un outil aussi important que la navette et pour la population américaine, le culte des héros et le sens de l'aventure (ne sont-ils pas de vrais aventuriers dans tous les domaines qui gouvernent notre vie) sont des raisons suffisantes pour qu'elle soutienne son président. Un revers pour le programme spatial? Certainement. La fin des missions habitées? Certainement pas. Comme le faisait remarquer John Glenn, il est temps de réfléchir. C'est ce que tout le monde fera... pour mieux repartir dans quelques mois.



La première "civile" à monter à bord d'une navette spatiale américaine, Christa McAuliffe, avait donné une signification toute particulière à cette mission spatiale qui s'est dénouée de façon dramatique. On la voit ici, en compagnie de ses compagnons de vol, en route vers la navette, tôt mardi matin.

# FAITES UN AVANT D'ACHETER DES



### "FairFax"

Achat exceptionnel!  
Ensemble de tables traditionnelles  
en placage de pacanier et massif  
de frêne.

Table/console  
notre cour. 338.88 **289.77**

Table de bout  
notre cour. 262.88 **229.77**

Table à lampe  
notre cour. 299.88 **259.77**

Table à café rect.  
notre cour. 262.88 **229.77**

Table à café carrée  
notre cour. 338.88 **289.77**



### "Clifton Forge"

en bois massif et assemblée  
Du style et de la qualité.  
Ensemble charmant de style  
"country" en placage de pin  
nouveau et massif de frêne.



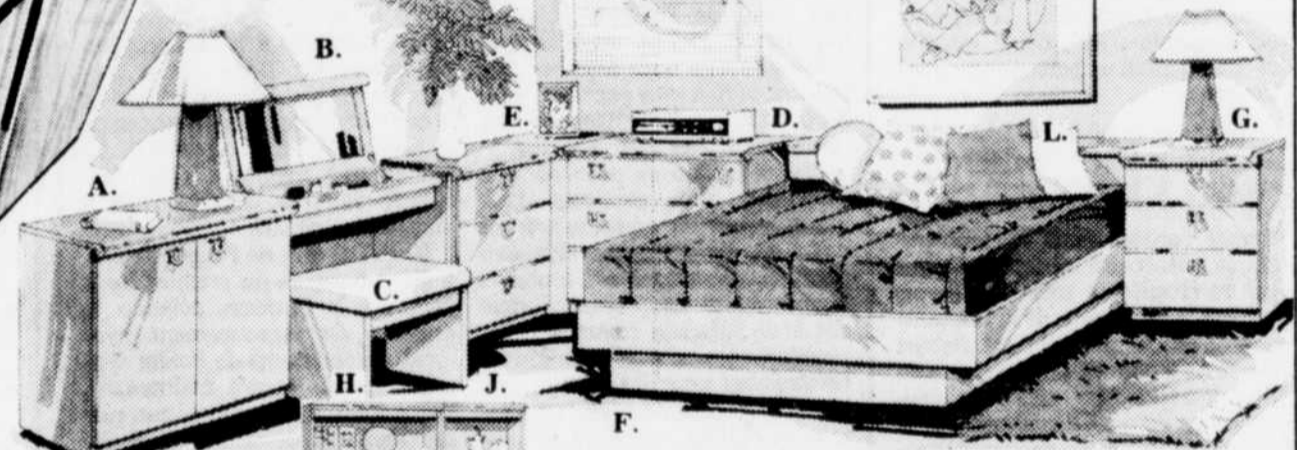
Table/console  
notre cour. 262.88 **229.77**

Table à lampe  
notre cour. 225.88 **189.77**

Table de bout  
notre cour. 187.88 **159.77**

Table à café rect.  
notre cour. 187.88 **159.77**

Table à café carrée  
notre cour. 262.88 **229.77**



### Des meubles "Laurier". Du beau...pour pas cher

Voici une collection de chambre à coucher  
qui vous offre bon goût, commodité et po-  
sibilité car vous pouvez l'arranger et la  
réarranger selon vos besoins et votre hu-  
neur du moment. De plus, cette nouvelle  
manière de se meubler vous permet de  
n'acquiescer que ce dont vous avez besoin et  
selon votre budget.

A. Commode 2 portes  
notre cour. 202.88 **159.77**

B. Coiffeuse  
notre cour. 191.88 **149.77**

C. Banc  
notre cour. 91.88 **69.77**

D. Commode à tiroirs  
notre cour. 237.88 **189.77**

E. Meuble de coin  
notre cour. 135.88 **109.77**

F. Lit plate-forme  
simple ou "queen"  
(matelas en sus)  
notre cour. 305.88 **239.77**

G. Commode de nuit 3 tiroirs  
notre cour. 174.88 **139.77**

H. Grand rayonnage  
notre cour. 156.88 **119.77**

I. Bureau simple  
notre cour. 267.88 **209.77**

J. Petit rayonnage  
notre cour. 144.88 **109.77**

K. Commode 3 tiroirs  
notre cour. 237.88 **189.77**

L. Tête de lit  
simple ou "queen"  
notre cour. 60.88 **39.77**

(non illustré)  
Ens. d'éclairage  
pour lit  
notre cour. 90.88 **69.77**

### Ensemble de bureau complet pour ordinateur domestique ou commercial.

De forme modulaire, le mobilier d'ordinateur inté-  
gré "DATABASE", importé d'Angleterre, se com-  
pose d'un éventail de meubles allant du simple bu-  
reau au poste de travail complet pour la maison ou  
le bureau. Entièrement flexible quant au réamenage-  
ment et disposition, "DATABASE" est disponi-  
ble dans un riche fini similibois de rose à garnitu-  
res noires. Toutes les pièces s'assemblent facile-  
ment et sont équipées de roulettes.

Bureau 233.88 Unité de coin 36.88

Support d'imprimante 192.88 Classeur roulant 78.88

Achetez l'ensemble modulaire de 4 pièces

Prix spécial **439.77**



# Plus Personnel

Prix de solde  
en vigueur jusqu'au  
samedi 8 février

Place Laurier,  
2700, boul. Laurier, Ste-Foy  
659-4816



\* Si crédit qualifié approuvé

# TOUR CHEZ PASCAL

## MEUBLES OU ÉLECTROMÉNAGERS AILLEURS!



**Salon en cuir par Coja importé d'Europe**

"Blazer" de Coja est un chef-d'oeuvre de mode. Admirez la forme lisse et gracieuse, sentez la douceur et la souplesse du cuir beige et profitez de tout le confort que vous offre l'artisanat européen à un prix qui ne vous enlèvera pas votre sourire. Bel ensemble modulaire trois pièces en solde dès maintenant.

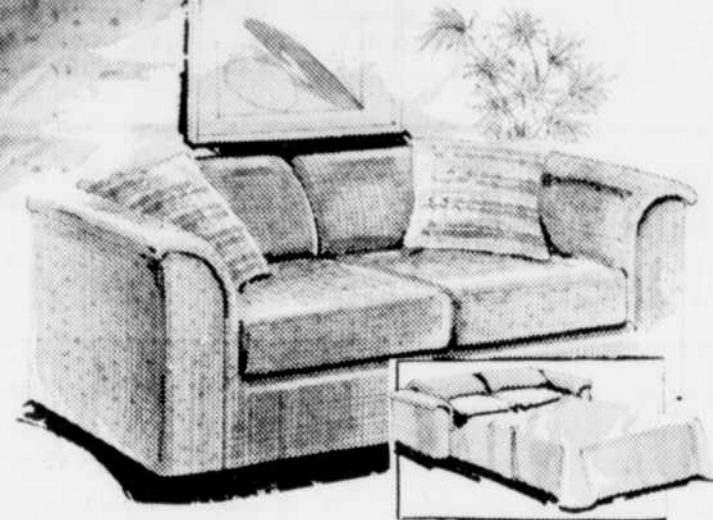
Notre cour. 2579.88 **2199<sup>77</sup>**



**Sofa et causeuse par Bauhaus**

Du beau et du confortable dans la pure tradition Bauhaus. Tissu de fond neutre pour convenir à tout décor. Des coussins indiens attrayants pour la touche finale!

Ens. 2 pièces  
Notre cour. 797.88 **599<sup>77</sup>**



**Fameux sofa/lit de Bauhaus**

Sofa-lit de Bauhaus au style contemporain travaille fort de jour comme de nuit. Recouvert de tissu texture de couleur taupe foncé. Le matelas, de format standard, est muni de ressorts internes "multilastic".

Notre cour. 582.88 **399<sup>77</sup>**

**Posturepedic® de Sealy**  
Ens. de matelas genre hôtel/motel... maintenant à prix très spécial!

Matelas et sommier simple  
notre cour. 352.88 **259.77**  
Matelas et sommier double  
notre cour. 436.88 **319.77**  
Matelas et sommier format Queen  
notre cour. 488.88 **389.77**

3 niveaux distincts assurent plus de fermeté, de confort et de durabilité. Fini les maux de dos causés par des matelas trop mous.



# --- DÉCOUPEZ ICI ---



## CONSTATER PAR VOUS-MÊME!

**MAINTENANT, UN MAGASIN DE MEUBLES ET UNE BANQUE JOIGNENT LEURS EFFORTS POUR VOUS OFFRIR UN MEILLEUR CHOIX DE PAIEMENT.**

Chez Pascal, nous voulions offrir le meilleur choix possible de paiement. Après en avoir discuté avec la Banque de Montréal, nous, chez Pascal, sommes persuadés d'avoir choisi les trois meilleurs plans de paiements actuellement disponibles.

Magasinez et comparez... Certaines maisons vous offrent un plan de financement, mais avec un versement initial, d'autres vous proposent des mensualités, mais à quels taux d'intérêts? Si vous cherchez des meubles, n'hésitez pas... venez chez Pascal!



### CHOIX #1

- Pas de versement comptant
- Aucun coût de crédit
- Payez en un seul versement le 3 juin 86
- Achat minimal \$750.00\*



### CHOIX #2

- Pas de versement comptant
- 8.8% d'intérêt annuel composé mensuellement
- Payez en 12 versements consécutifs égaux
- Achat minimal \$750.00\*



### CHOIX #3

- Pas de versement comptant
- Pas d'intérêt ou coût jusqu'au 3 juin 86
- Pas de versement jusqu'au 3 juin 86
- Après le 3 juin 86, payez en 24 versements consécutifs égaux au taux de 15.25% intérêt annuel composé mensuellement
- Achat minimal \$1500.00\*

**EXEMPLE:**

Achat	Coût de crédit	12 paiements de	Total
\$750.00	\$36.12	\$65.51	\$786.12

**EXEMPLE:**

Achat	Coût de crédit	24 paiements de	Total
\$1500.00	\$249.80	\$72.91	\$1749.80

\* Si crédit qualifié approuvé

# L'assemblée des créanciers de Québec-84 est reportée

◆ Encore une fois, mais à la toute dernière minute, l'assemblée des créanciers de la Corporation Québec-84, prévue pour demain, a dû être reportée. La convocation avait été acheminée à quelque 900 de ces créanciers la semaine dernière.

par Roger BELLEFEUILLE

Le syndic dans cette affaire, Me Jean-Germain Huot, a expliqué au Soleil, que cette décision s'imposait faute de confirmation officielle des engagements du fédéral. Le ministre de la Consommation et des Corporations, M. Michel Côté, avait

annoncé d'une façon impromptue, le 17 janvier dernier, à Québec, après de multiples délais, la proposition de son gouvernement pour mettre un point final à ce contentieux de quelque 15 mois. Il s'agissait d'une formule de participation représentant un paiement de ".60 cents dans la piastre". C'est-à-dire un effort de \$2 millions, réparti en un ajout de \$1.5 million d'argent neuf et des radiations de créances de \$500,000.

Cette décision finalement annoncée par le ministre Côté rejoignait, en termes d'ordre de grandeur, celle déjà entérinée par le

gouvernement Bourassa peu après sa prise de pouvoir le 17 décembre.

Mais voilà que la promesse du député-ministre de Langelier est demeurée jusqu'ici lettre morte. Le conseil fédéral du Trésor n'a pas encore entériné cet engagement. D'où la nécessité de reporter une fois de plus l'assemblée des créanciers, faute pour le syndic de leur présenter une offre définitive. Me Huot espère que la confirmation officielle de l'engagement d'Ottawa viendra d'ici quelques semaines.



Bernard LANDRY

## Elimination du déficit budgétaire

# Landry croit que les libéraux devront payer un prix politique

◆ MONTREAL (PC) — L'ex-ministre des Finances Bernard Landry trouve "louable" l'intention arrêtée du président du Conseil du trésor d'éliminer tout déficit budgétaire d'ici les cinq prochaines années, mais cela ne se fera pas sans que les libéraux aient à payer un prix politique, prévient-il.

"C'est un objectif louable. Et même si ça ne revenait pas à 0, toute réduction importante du déficit est une chose qui doit être faite et qui avait été commencée par l'ancien gouvernement", a déclaré cette semaine M. Bernard Landry au cours d'une interview à la Presse canadienne.

L'ancien ministre du cabinet Lévesque, qui est passé du Commerce extérieur aux Finances après l'élection de Pierre-Marc Johnson à la tête du PQ, était appelé à commenter la déclaration de M. Paul Gobeil, qui a indiqué au quotidien The Gazette qu'il souhaitait "potentiellement" éliminer le déficit au cours des cinq prochaines années.

L'ex-député de Laval-des-Rapides, battu aux élections générales du 2 décembre, rappelle que le gouvernement du Parti québécois avait réussi, au cours de son deuxième mandat, à "geler" le déficit autour de \$3 milliards, "ce qui est déjà un exploit", a-t-il noté.

"Le déficit 0 est une opération extrêmement difficile qui va exiger du Conseil des ministres, à tous les mercredis, un examen à la loupe de toute décision qui va coûter de l'argent. On l'a fait pendant cinq ans. C'est une opération de tous les instants et c'est très exigeant", a ajouté M. Landry.

## De l'alumine pour Bécancour

◆ BECANCOUR (PC) — Une étape majeure vient d'être franchie en vue du démarrage de l'Aluminerie de Bécancour.

Un premier chargement d'alumine en provenance de l'Australie est arrivé le 25 janvier au port de Bécancour à bord d'un navire japonais affrété par les partenaires dans ce projet, Pechiney (France), Alumax Inc. (Etats-Unis) et Albecour, société en commandite, filiale du Groupe SGF.

L'alumine, une fine poudre blanche extraite de la bauxite, est la principale matière première servant à la production d'aluminium.

Le démarrage de la première cuve d'électrolyse à l'Aluminerie de Bécancour est prévu pour le printemps prochain. L'usine devrait fonctionner à pleine capacité à compter du premier trimestre de 1987.

## Ciaccia n'est pas contre l'offre d'Hydro à l'OSM

◆ (PC) — Le ministre de l'Énergie et des Ressources John Ciaccia, responsable d'Hydro-Québec, n'est pas à priori contre la proposition de la société d'Etat d'intégrer dans son nouveau siège social la maison de l'Orchestre symphonique de Montréal.

C'est ce qu'a indiqué M. Ciaccia hier à son entrée à la réunion hebdomadaire du Conseil des ministres.

M. Ciaccia entend d'abord discuter de la question avec la ministre des Affaires culturelles Lise Bacon,

ainsi qu'avec les dirigeants d'Hydro-Québec.

Une rencontre est déjà prévue entre M. Ciaccia et la haute direction d'Hydro-Québec aujourd'hui. Le ministre révisera avec eux le plan d'équipement, la structure tarifaire et les projets de la société d'Etat, dont la construction du siège social.

"Il faudra voir ce que cela implique, les coûts inhérents au projet. Pour le moment, c'est prématuré (de prendre une décision)", a commenté le ministre.

## Pétrochimie et Gulf: des dossiers toujours actifs

◆ (PC) — Le dossier de Gulf et celui, plus général, de la pétrochimie dans l'Est de Montréal, sont "toujours actifs".

C'est le bref commentaire qu'a émis hier le ministre John Ciaccia, à son entrée à la réunion hebdomadaire du Conseil des ministres.

M. Ciaccia a rappelé que la proposition de Lavalin en vue d'acheter une partie des installations était toujours valide, de même que celle d'un "autre groupe", celui de la firme SNC. Dans ces dossiers, "il est question de location et d'achat", s'est-il limité à dire.

"Je continue les démarches; le dossier est actif mais il n'y a encore rien de concret", a résumé le ministre.

Sur un autre plan, M. Ciaccia a refusé de demander à Ottawa une enquête sur une possible entente entre les grandes pétrolières en vue de faire augmenter le prix de l'essence.

"Ce qui m'inquiète c'est la capacité de raffinage au Québec. Si on est dans une situation de sous-capacité, ça va faire une pression à la hausse sur les prix. C'est dans ce secteur que nous essayons de faire débloquer le dossier."

# MANNEQUIN

Place Québec

## DERNIÈRE CHANCE

Lot de <b>MANTEAUX</b> longs et courts Valeurs jusqu'à 480\$ <b>79\$ - 169\$</b>	Lot de <b>JUPES</b> 100% laine "plaid" Valeurs jusqu'à 115\$ <b>39\$</b>	<b>BLAZERS</b> (Daks)  Réduction de <b>33 1/3%</b>
Lot de <b>PANTALONS</b>  Valeurs jusqu'à 170\$ <b>29\$ - 49\$</b>	Lot de <b>COSTUMES</b> unis ou tweed Valeurs jusqu'à 280\$ <b>99\$</b>	Lot de <b>JUPES</b> Kilts et à plis Valeurs jusqu'à 140\$ <b>59\$ - 69\$</b>
Lot de <b>BLOUSES</b>  Valeurs jusqu'à 110\$ <b>29\$</b>	Lot de <b>ROBES</b>  Valeurs jusqu'à 290\$ <b>39\$ - 79\$</b>	Lot de <b>GILETS</b> Shetland, angora et Botany Valeurs jusqu'à 90\$ <b>19\$-29\$-49\$</b>

Toutes ventes finales  
Aucune mise de côté

## stores Nouveau jour

# LouverDrape® vous offrent 700 moyens d'économiser 25% sur les stores verticaux

- CHOIX DE 700 COULEURS ET TEXTURES
- CONTRÔLE PARFAIT DE LA LUMIÈRE ET DE L'INTIMITÉ
- SUPERBES TISSUS LAISSANT PÉNÉTRER LA LUMIÈRE
- STORES EN VINYLE UNI ÉCONOMISANT L'ÉNERGIE EN BLOQUANT COMPLÈTEMENT LA LUMIÈRE

EXIGEZ TOUJOURS

(AUTREFOIS STORES AB EMOND)

1125, rue Jean-Dequen  
SAINT-EFOY  
TEL.: 651-5374

**HOCHELAGA**

PLACE LAURIER

**BOUL. LAURIER**

2525, boul. Hamel  
QUEBEC  
TEL.: 871-2323

DU VALLON

BOUL. HAMEL

BOUL. MASSON

*Si vous attendez toujours à la dernière minute pour prendre une décision au sujet de votre REÉR*

*Tranchez la question.*

**Hâtez-vous!**

Ne perdez pas une seconde. Plus vite vous transférez votre REÉR chez Nesbitt Thomson, plus vite vous profiterez de votre investissement. Votre avenir vous en sera reconnaissant!

De plus, vous bénéficierez de nombreux autres services d'investissement professionnels. Aussi, pour vous aider à comprendre les diverses possibilités de placement dans le cadre d'un REÉR, nous organisons des séminaires d'investissement partout au Canada. On vous expliquera les lois en vigueur, on y discutera des dernières stratégies de placement dans un REÉR et vous verrez comment maximiser le rendement et établir votre capital. Soyez-y. Téléphonez-nous pour obtenir plus d'informations ou pour réserver votre place.

Postez ce coupon au Service de marketing de Nesbitt Thomson, 2 Place Québec, Bureau 724, Québec (Québec) G1R 2B5. J'aimerais recevoir la documentation suivante de ce que possible:

Tout sur les REÉR  Veuillez réserver ma place au séminaire sur les REÉR. (418) 647-3124

Les stratégies d'investissement relatives au REÉR

Bulletin trimestriel sur les REÉR

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_ Prov. \_\_\_\_\_ Code Postal \_\_\_\_\_

Téléphone (jour) \_\_\_\_\_ (soir) \_\_\_\_\_

Si vous êtes déjà client de Nesbitt Thomson, veuillez indiquer le nom de votre représentant.

**NESBITT THOMSON**  
SERVICES D'INVESTISSEMENT PROFESSIONNELS



Pour un prix ne dépassant pas \$400,000

# Un groupe privé achèterait le Capitol

◆ Le Comité de sauvegarde du cinéma Capitol est confiant de se porter acquéreur pour un prix "ne dépassant pas \$400,000" et dans un avenir rapproché, de l'immeuble de la Place d'Youville.

par Louis TANGUAY

C'est du moins ce qu'a soutenu la présidente de cet organisme sans but lucratif, Mme Denise Lévesque, au cours d'un entretien téléphonique, hier matin, au lendemain d'une rencontre de négociation à Québec avec M. Peter McCarthy, vice président de la

compagnie Famous Players, toujours propriétaire de l'immeuble reconnu "bien culturel" depuis mai 1984.

Le prix qui aurait été l'objet d'une entente verbale correspond, selon la porte-parole du comité, environ à la valeur du terrain de cette propriété, compte tenu du fait que, à la suite du vandalisme dont l'immeuble a été la cible depuis sa fermeture en novembre 1982, l'intérieur serait presque entièrement à refaire.

Il a cependant été impossible de rejoindre M. McCarthy pour obtenir, hier, ses commentaires sur

l'état des lieux et sur la transaction en question.

Quant à ce qu'il en coûtera pour remettre l'édifice dans un état permettant de lui redonner ses fonctions d'antan, le comité n'en est pas encore rendu là.

Le comité souhaite que le Capitol devienne un centre d'arts en général, art lyrique, théâtre, musique classique et autres formes visant à en donner "pour tous les goûts sans tomber dans l'exagération".

Mme Lévesque a souligné que le "nouveau gouvernement est sensible aux arts" et elle s'est dite

certaine d'obtenir les appuis nécessaires en temps et lieu, mais son organisme fera d'abord appel à l'entreprise privée et à une souscription publique.

Formé au début de 1985 en réaction aux projets du promoteur Roger Labadie de faire de l'immeuble un centre mixte de commerce et de culture, le Comité de sauvegarde se compose de huit membres et Mme Lévesque juge préférable de ne pas Révéler les noms des participants à son conseil d'administration.

Rapport L'Allier


Invitée à commenter le rapport

L'Allier qui, en septembre dernier, recommandait à l'état de ne pas investir dans cette salle de 2,000 places construite en 1903, un seul sou de ses budgets de développement des arts d'interprétation, la représentante du comité de sauvegarde estime que l'étude n'a pas vraiment évalué le potentiel de cet équipement parce qu'il était alors inutilisé.

Puisqu'il s'agit d'un projet privé, dit-elle "c'est notre problème" de faire les démonstrations nécessaires et elle n'est absolument pas inquiète à ce sujet.

Du côté du Conseil de la culture de la région de Québec qui avait commandé le rapport L'Allier, le président et le directeur général étaient absents hier, mais, selon M. Gilles Morelle, qui s'occupait de ce dossier à cette époque, le conseil s'était abstenu d'intervenir sur cette recommandation, parce que le rapport trouvait déjà difficile de justifier l'existence de trois grandes salles dans la région de Québec, et encore à condition qu'elles soient complémentaires.

Et, à son avis, l'existence d'une quatrième salle serait désastreuse.

LE SOLEIL ET  980

INVITENT

**500 PERSONNES**  
À LA PREMIÈRE DU FILM

En nomination pour **6 Golden Globes**

— dont —

Meilleur Film (Drame)

Meilleure Actrice — Meryl Streep

Meilleur Acteur de soutien — Klaus Maria Brandauer

Meilleur Réalisateur — Sydney Pollack

ROBERT  
REDFORD



MERYL  
STREEP

un film de  
SYDNEY POLLACK

**SOUVENIRS D'AFRIQUE**

version française de **OUT OF AFRICA**

**AU CINÉPLEX ODÉON, SALLE DAUPHIN**  
**LE MERCREDI 5 FÉVRIER À 20H30**

Pour gagner des laissez-passer, vous n'avez qu'à écouter l'émission

**"Le matin de Québec" avec Robert Gillet,**  
**entre 6h et 9h, du lundi au vendredi.**

Règlements: Le concours débute le 30 janvier et se termine le 5 février 1986. Les règlements sont disponibles à CBV-980. Les frais inhérents à la Régie des loteries et courses du Québec ont été payés par Cinéplex Odéon. La valeur totale des billets est de 2 750\$.

## Un essai qui soustrait André Langevin à un long purgatoire

◆ "L'élan d'Amérique", considéré comme le meilleur roman d'André Langevin, est aussi son oeuvre la moins lue! "L'un des grands romans contemporains", ne craint pas d'affirmer Marie-Andrée Beaudet, qui vient de publier un essai, "L'ironie de la forme", qui remet dans l'actualité l'épigramme roman de Langevin, paru en 1972.

par Régis TREMBLAY

"Quand je me suis attaquée pour la première fois à la lecture de L'élan d'Amérique, j'ai abandonné après 50 pages, et je n'y ai plus retouché pendant des années. Mais je regardais souvent le bouquin du coin de l'oeil, dans ma bibliothèque, car je demeurais intriguée. Quand j'ai repris la lecture, j'ai été fascinée!", s'exclame Marie-Andrée Beaudet, lors du lancement de son essai, lundi soir, à la librairie Pantoute, rue Saint-Jean.

Ce roman marquant risque fort de ressortir de l'ombre, puisqu'en plus de cet essai, l'éditeur Pierre Tisseyre a décidé de remettre en vente le roman de Langevin, faisant ainsi d'une pierre deux coups. Mais il a fallu que Marie-Andrée Beaudet s'en mêle:

"Pierre Tisseyre est un éditeur littéraire de la vieille école, comme il ne s'en fait plus. Il a publié mon essai parce qu'il l'aimait, en dehors de toute considération commerciale. D'autre part, il n'a pas pensé à ressortir L'élan d'Amérique avant que je ne lui en fasse la suggestion."

Prix David?

Plusieurs se demandent, comme elle, comment il se fait qu'André Langevin n'ait pas encore reçu le prix David, à titre de figure marquante de la littérature québécoise, depuis les années 50. Il a publié cinq romans, tous remarquables: "Evadé de la nuit", "Poussière sur la ville", "Le temps des hommes", "L'élan d'Amérique" et "Une chaîne dans le parc". Il est intéressant de noter que l'écrivain est resté silencieux pendant 16 ans, soit de 1956 à 1972, avant de publier "L'élan".

Il faut dire que Langevin est un homme imprévisible, effacé. Il n'est



Le Soleil, Raymond Lavoie

Marie-Andrée Beaudet, lors du lancement de son essai sur "L'élan d'Amérique", d'André Langevin.

pas précisément du genre à courir les mondanités ou à se tenir près des cercles du pouvoir, quel qu'il soit. Ce fait expliquerait-il qu'on ne lui ait pas décerné le prix David? Parions que ce jour viendra, et espérons que Langevin viendra chercher son prix.

Pages déroutantes

Marie-Andrée Beaudet est originaire de la Mauricie et prépare à l'université Laval une thèse de doctorat sur les débuts de la littérature québécoise, ou plus exactement, sur le pourquoi de cette appellation, tout à coup...

Pour en revenir à "L'élan d'Amérique", elle m'explique que si les 50 fameuses premières pages de L'élan sont si déroutantes, c'est que l'auteur y a textuellement reproduit le non-sens apparent du destin québécois, et plus largement du destin américain. Il faudrait donc envisager ce début comme une interrogation, la suite, plus claire, constituant une tentative de ré-

ponse. Elle l'écrit bien dans l'introduction de "L'ironie de la forme":

"Traversant les destins particuliers de Claire et d'Antoine, des moments marquants de l'histoire de l'Amérique comme du Québec sont évoqués. Du Mayflower à la guerre du Vietnam, de la colonisation des Pays d'en haut aux Événements d'octobre, le récit interroge le sens d'une histoire qui devait, originellement donner une nouvelle chance aux grandes valeurs d'une Europe fatiguée... Où en est l'Amérique? Où en est le Québec?"

En ce sens, le titre du roman pourrait se lire: L'Amérique, nouvel élan de l'Europe? Le point d'interrogation importe... et subsiste. Décidément, le roman de Langevin est d'actualité.

● L'ironie de la forme. Essai. Par Marie-Andrée Beaudet. Pierre Tisseyre, éditeur. 158 pages. \$14.95.  
● L'élan d'Amérique. Roman. Par André Langevin. Pierre Tisseyre, éditeur. 239 pages. \$12.95.

## Décès de Albert Grossman, l'homme qui avait découvert Dylan

◆ CANNES (AFP) — Albert Grossman, 58 ans, l'homme qui découvrit Bob Dylan et fut le producteur de Janis Joplin, de Richie Havens et du Band, est mort dimanche dans un avion entre New York et Londres, a-t-on appris mardi de bonne source à Cannes (Côte d'Azur), où il était attendu.

Albert Grossman se rendait à Cannes via Londres pour assister au MIDEN (Marché international du disque et de l'édition musicale). Pendant le vol, souffrant un peu du froid, il avait demandé une couverture. Trois heures plus tard, une hôtesse l'a découvert inanimé. Sa mort semble due à des causes naturelles, a-t-on précisé de bonne source.

Né en Russie, Albert Grossman s'était établi à Chicago où il avait fondé un club réputé, The Gate Of

Horn. C'est là qu'il entendit pour la première fois des chanteurs comme Bob Dylan, Paul Butterfield, ou le trio Peter, Paul and Mary.

Albert Grossman eut une influence décisive dans la carrière de Bob Dylan, qu'il avait fait signer chez CBS. Le destin des deux hommes fut toujours étroitement lié.

Ardent champion des droits civiques — on le voit au premier rang des manifestations pour l'égalité des droits des Noirs américains dans les années 60 — Albert Grossman fut également le manager de Janis Joplin, Odette, Paul Butterfield, The Band, Peter, Paul and Mary, Gordon Lightfoot, Richie Havens et Jesse Winchester.

Ces dernières années, il avait pris la tête de Bearsville, une maison de disques américaine indépendante.

LE SOLEIL et 

dans le cadre de la

**"SEMAINE des AMOUREUX"**

invitent 6 couples

à passer une fin de semaine à Montréal, à l'hôtel RITZ-CARLTON.

Départ le 14 février à 12h15, jour de la Saint-Valentin, et retour le 16.

Pour être éligible, il suffit de remplir le coupon de participation publié ci-dessous et le faire parvenir à: CHOI/fm, C.P. 8080, Sainte-Foy, G1V 4S5.

Les tirages auront lieu les 10, 11 et 12 février, à raison de deux par jour, le premier, entre 9h et 12h, le second, entre 12h et 16h.

La personne dont le coupon aura été choisi aura 30 minutes pour appeler à CHOI/fm, afin de s'identifier et mériter le prix. Sinon, un deuxième nom sera tiré au sort et ainsi de suite.

**VALEUR TOTALE DES PRIX: 3 194<sup>00</sup>\$**

Comprenant: le transport Québec-Montréal-Québec en train Via Rail, l'hébergement pour deux nuits à l'hôtel Ritz-Carlton, le petit déjeuner continental au champagne le samedi matin ainsi que le brunch du dimanche à l'Intercontinental.

Les frais inhérents à la Régie des loteries et courses du Québec ont été payés par Le Soleil.

Les règlements sont disponibles au Soleil et à CHOI/FM.

Une collaboration

 et 



RETOURNER À CHOI/FM: "SEMAINE DES AMOUREUX"  
C.P. 8080, Ste-Foy G1V 4S5

NOM \_\_\_\_\_  
ADRESSE \_\_\_\_\_  
VILLE \_\_\_\_\_ CODE POSTAL \_\_\_\_\_  
TELEPHONE (RES.) \_\_\_\_\_ (BUR.) \_\_\_\_\_

**CHANGEMENTS AU TELE-MAGAZINE**

**16h30** (1) (2) (3) (4) (5) GALAXIE  
Inv.: Edgard Frutier, Pierre Jean, Louise Lacroix, Michel Robichaud et Serge Grenier.

**17h00** (1) (2) (3) (4) (5) LE TRAIN DES HEURES  
Inv.: Nicole Martin, Jo Bacon (chanteuse), Pauline Martin, Normand Chouinard et Thierry L'Herminette (comédien). Aussi: le film "Le mariage du siècle".

**18h30** (1) (2) (3) (4) (5) TELESERVICE  
Inv.: Serge Melançon (sujet: l'atologie de Friedrich), André Bolvin (sujet: les consultants en orientation), Pierre Nonan (sujet: les meubles d'enfants) et Francine Pharon (sujet: les bonnes et les mauvaises ventes). Aussi: la chronique cinéma.

### Télé-Participation

# Grand projet pour améliorer la société

◆ **BEAUCEVILLE** — Une vingtaine de télévisions communautaires à travers le Québec dont celle de la TVC Beauceville, en Beauce, participent actuellement au projet Télé-Participation qui consiste à diffuser des films sélectionnés pour leur regard critique sur différents aspects de la vie collective.

par Paul-Henri DROUIN

Ce projet conçu par l'Office national du film (ONF) et le Re-

groupement des télévisions communautaires du Québec (ROCCQ), vise notamment, en utilisant le créneau des TVC, à améliorer la société et les rapports humains, a indiqué au SOLEIL, Danielle Roy, de Beauceville.

Le premier d'une série de quatre films, qui sera présenté à la TVC de Beauceville le dimanche 2 février à compter de 11h, s'intitule "Fuir ou le suicide vu de l'intérieur".

Il s'agit d'un film invitant les téléspectateurs "à aller au-delà du

sensationalisme voyeur, de la morale étroite et du mépris avec lesquels nous rejetons, trop facilement, ces douloureux appels à l'aide que sont les suicides".

Après la projection du film, a souligné Danielle Roy, des personnes ressources seront en studio pour discuter et débattre du sujet et pour recevoir les appels des téléspectateurs qui désireront faire connaître leur point de vue.

Le panel sur le suicide comprendra entre autres le Dr Alain

Leblanc, promoteur d'un projet de Centre de prévention au suicide en Beauce, d'un représentant du Dé-

partement de santé communautaire (DSC) qui oeuvre dans le secteur, et un parent d'une victime du suicide.

### ART'UALITÉ

#### Jazz à Laval

◆ La série de jazz international offerte par le Service socio-culturel de l'université Laval se poursuit samedi soir, 1er février, 21h au pavillon Maurice-Pollack, par le concert du guitariste Ralph Townner du groupe Oregon, connu pour sa musique réflexive.

Towner n'a pas encore fait connaître le programme de ce concert qui promet toutefois d'être captivant. Il est fort possible qu'il soit tenté d'abandonner à certains moments sa guitare à 12 cordes pour renouer avec le piano sur des compositions fortement influencées par Bill Evans et Scott LaFaro.

## OÙ ALLER À QUÉBEC

Faire parvenir vos communiqués à: Lise GIGUERE, journal LE SOLEIL, C.P. 1547, 390 St-Vallier est, Québec, G1K 7J6. Tél. 647-3489

### CINÉMA

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rive-Sud.

- Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'oeuvre: (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

- Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

**LA BOITE À FILMS (1044, 3e avenue, Lamoignon, 524-3144)** Psychose II (4) 19h15, 14 ans. After hours (3) v.o.a. 21h30, 14 ans. Adm: \$3,50; \$2, âge d'or et moins de 14 ans, pour chaque film.

**CANADIEN (Place Laurier, 656-9922)** Rocky IV (5) v.o.a. 19h15, 21h15, 14 ans. Admission (70mm): \$6; \$5,50, 14-17 ans; moins de 14 ans, \$2,50.

**CANARDIÈRE (Galeries Canadière, 661-8575)** Soleil de nuit (3) 18h15, 20h45. G. Adm: \$5,50; \$4,75, 14-17 ans; \$2,50 moins de 14 ans; \$2,75, âge d'or pour chaque film.

**CARTIER (1019 rue Cartier, 525-9340)** Les amants de Maria (-) 18h45, 14 ans. Paris, Texas (2) 21h. G. Adm: \$3,50; \$2, moins de 14 ans et âge d'or. Pour chaque film.

**CINEPLEX ODÉON (coin du Pont et boul. Charest, 529-9745)** Dauphin: Retour vers le futur (3) 12h15, 14h30, 16h40, 19h, 21h10. G. Frontenac 1: Agnès de Dieu (4) 13h15, 15h15, 17h15, 19h20, 21h20, 14 ans. Frontenac 2: Rocky IV (5) 13h45, 15h45, 17h40, 19h40, 21h40. G. Adm: \$5,50; \$4,75, 14-17 ans; \$2,75, âge d'or; \$2,50 moins de 14 ans pour chaque salle.

**CLAP (2360 Chemin Sainte-Foy, 653-3750)** Camilla (3) V.O. avec s.t. français. 14h45, 19h15. G. Le baiser de la femme araignée (2) 17h. G. François et le chemin du soleil (2) 15h, 19h15. G. Pink Floyd - the wall (4) 13h, 21h30, 14 ans. Body double (4) v.f. 13h, 17h15, 18 ans. La déchirure (3) 21h30, 14 ans. Adm: 3,75\$; 2 \$ pour les 50 ans et plus et les moins de 14 ans.

**GALERIES DE LA CAPITALE (5401 des Galeries, 628-2455)** Salle 1: Padre Nuestro (4) 19h30, 21h30, 14 ans. Salle 2: Cocoon (4) v.f. 18h30, 21h. G. Salle 3: Trois hommes et un couffin (4) 19h15, 21h15. G. Salle 4: Commando (6) v.f. 19h, 21h, 18 ans. Adm:



**PIERRE LÉTOURNEAU sera ce soir et demain sur la scène de l'Anglicane de Lévis pour nous présenter son tout nouveau spectacle qu'il qualifie d'intimiste. On pourra entendre des chansons de ses débuts jusqu'à ses plus récentes. Il sera accompagné à la guitare par Michel Robidoux.**

55,50; \$5, 14-17 ans; \$2,50 moins de 14 ans. Pour chaque salle.

**LIDO (Lévis 837-0234)** Salle Lévis 1: Le soleil de nuit (3) 19h30, 14 ans. Salle Etchemin 2: Le retour vers le futur (3) 19h15, 21h20. G. Adm: \$5; \$3,50, 14-17 ans; \$2, moins de 13 ans et âge d'or.

**MIDI-MINUIT (252 rue Saint-Joseph est, 522-2828)** Séductrice secrète (-) 13h35, 16h10, 18h50, 21h30. Jouissance sur canapés (-) 14h50, 17h30, 20h10, 18 ans. Adm: \$5,00

**PARIS (Place d'Youville, 694-0891)** Salle 1: Surprise party (5) 13h15, 16h25, 19h35. Androïde (4) 14h55, 18h05, 21h25. G. Salle 2: Witness (4) 13h, 17h, 21h. Falling in love (4) 15h, 19h, 14 ans. Salle 3: Initiation de Virginie (-) Réve sensuel d'un auteur (-) des

12h35. Adm: \$5,50; \$3, âge d'or; \$2,50 moins de 14 ans pour chaque salle.

**PLACE QUÉBEC (525-4524)** Salle 1: Clue (4) 19h40, 21h25. G. Salle 2: The color purple (2) 18h, 20h45, 14 ans. Adm: \$5,50; \$5,00, 14-17 ans pour chaque salle.

**SAINTE-FOY (Place Sainte-Foy, 656-0592)** Salle 1: L'année du dragon (-) 13h20, 16h50, 18h20, 20h50, 14 ans. Salle 2: Tristesse et beauté (-) 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15. Salle 3: Les aventures d'une voyageuse (-) 14h10, 16h45, 19h20, 20h50. Des filles possédées du plaisir (-) 12h55, 15h30, 18h, 20h35, 18 ans. Adm: \$5,50; \$5, 14-17 ans; \$2,50 moins de 14 ans. Pour chaque salle. Prix spéciaux en matinée les lun. mer. jeu. ven. \$3,50 jusqu'à 17h.

**SAINT-ROMUALD (838-6533)** Casse-cou en

liberté (6) 19h30, Rocky IV (5) 21h15. G. Adm.: \$5; \$3,50, 14 à 20 ans; \$2, âge d'or et moins de 13 ans.

**INSTITUT CANADIEN, 42 rue Saint-Stanislas, 19h30: Film et causerie sur le hockey.** Présentés par la Direction chrétienne. Entrée libre. Rens: 667-9704.

### MUSIQUE

**LE TRIO LYRIQUE DU QUÉBEC.** Avec le ténor Léonard Bilodeau, Gaetan Labbé, barryton, Danielle Bédard, soprano. Au piano: Christiane Farley, Mar. et jeu. 19h30 pendant le repas. Restaurant Charles Baillargé, 1er étage. Hôtel Clarendon. Réservation: 692-2480.

### THÉÂTRE

**LE TRIDENT** en collaboration avec le théâtre Repère. Grand-Théâtre de Québec. Salle Octave-Crémazie. A propos de la demoiselle qui pleurait. Drame de André Jean. Avec Jean Casault, Richard Fréchette, Jacques Leblanc, Irène Roy, Geneviève Solomon-St-Cyr, Guylaine Tremblay, Marie Gignac et Micheline Bernard. Mar. au sam. 20h. Adm: \$9; à \$17. Rens: 643-8131. Se termine le 8 février. Relâche dim. lun.

**THÉÂTRE LA BORDÉE, 1091-9, rue Saint-Jean.** Rés: 694-9631 après 14h. Du mardi au sam. 20h30. Still Life (nature morte) de Emily Mann. Une traduction de Pierre Laville. Par le Théâtre de Bonne Humeur. Avec Marie-Ginette Guay, Gaston Hubert et Denise Verville. Se termine le 8 février. Relâche dim. lun.

**SPECIAL FORFAIT-THÉÂTRE EN TOURNÉE DANS LES BRASSERIES.** Des comédies pendant le repas. Programme des semaines à venir. Il est nécessaire de se renseigner et de réserver à l'avance car plusieurs soirs affichent complet.

**UNIVERSITÉ LAVAL, Théâtre de la Cité Universitaire, 20h30.** Les bibittes à patates. Spectacle humoristique présenté par un groupe d'étudiants(es) anciens(nes) de la LUI. Alain Dumas, Michel Morin, Denis Marchand et Marc Samson. Adm: \$6; \$5, étud. U.L. Se termine le 1er février.

### Carnaval de Québec

Inscriptions

Le grand-Prix du Carnaval et les différentes courses d'autos et motos. Rens et inscriptions: 626-3716.

Course de lits du Carnaval. Nécessaire de former une équipe de trois personnes. Les lits sont fournis. Inscription: Andréanne Racine aux numéros: 647-6154 ou 525-9654. Jusqu'au 7 février.

Activités pré-carnavalesques

**SOIRÉE PRE-CARNAVAL** organisé par l'Association régionale de camping et de caravaning Inc. Le 1er février 21h: Centre Montmorency Laval, Beauport. Orchestre de Lise Montreuil, Lunch et prix de présence. Bonhomme et les duchesses feront une ap-

partition pendant la soirée. Adm: \$8. Renseignements: Robert Giguère 653-7599.

Activités reliées au carnaval

**Le Château Bonne Entente, 3400 chemin Saint-Foy** présente du 17 janvier au 16 février un **Festival du Bonhomme Carnaval** mettant en vedette les produits québécois de même que les produits du carnaval. Réservation: 653-5221.

### SPECTACLE

**BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE CHARLESBOURG, 7950, 1ère avenue.** Marceley Claudias auteure du roman "Un jour la jeune femme va parler" présentera son dernier roman "J'espère au moins qu'y va faire beau". Ce soir 19h. Entrée libre.

**L'ANGLICANE, 33 rue Wolfe, Lévis.** Pour réservation: 833-8831. Ce soir et demain 21h: **Pierre Létourneau** accompagné à la guitare par Michel Robidoux. Adm: \$8.

**L'EMPRISE, hôtel Clarendon, 57 rue Ste-Anne.** Mer. au dim. 22h: **Ensemble Evidence.** "Hommage à Thelomous Monk".

### MODE

**SCÉNOMODE** le 31 janvier 20h30 au Cégep de Limoilou. Spectacle de mode avec décor et chorégraphie. Présentation des créations exclusives des stylistes québécois Michel Vaudrin, Linda Morisset, Richard Labbé et Elizabeth Verelle. Adm: \$5. BILLETS en vente aux salons de coiffure Jacques Desjardis de Place Québec, Carlam de Place Laurier et à la boutique O'Clan et Virage.

**DEFILE DE MODE ANNUEL DE L'ORDRE DES DUCHESSES DU CARNAVAL DE QUÉBEC.** En collaboration avec six couturiers québécois: Michel Robichaud; Jean-Claude Potras; Lorraine Beauchamps; Claude Gagnon; Elizabeth Paquet et Richard Linteau. Les mannequins seront les ex-duchesses des années 65 à 85. Le 3 février 20h. Salle de bal du Hilton International Québec. Les profits de la soirée seront versés à une des oeuvres du Club Kiwanis. Adm: \$15. BILLETS disponibles: Lingerie Laurette de Place Fleur de Lys, La Baie (Place Launier, département des cosmétiques et bureau de crédit); Couleurs (Place Belle Cour); Eaton (Galeries Chagnon); Salon de coiffure DC (Centre Innovation); Bureau du carnaval de Québec, 290 rue Joly, tél: 626-3716. Boutique Richard Linteau (Galeries de la Capitale).

## LA VIE COMMUNAUTAIRE

Faire parvenir vos communiqués à: Tom FRÉCHETTE, journal LE SOLEIL, C.P. 1547, 390 St-Vallier est, Québec, G1K 7J6. Tél.: 647-3422.

### BONHEUR

**S. NADEAU ET MARC TURCOTTE PRÉSENTENT UN EXPOSÉ** intitulé: "Un chemin vers la paix et le bonheur" ce soir à 20h30, au Café chrétien de Québec, 635 côte Sainte-Geneviève. (522-1855). Entrée libre.

### BRIDGE

**LE SERVICE DES LOISIRS DE SILLERY OFFRE UNE SÉRIE DE HUIT COURS DE BRIDGE** pour les débutants, les lundis de 19h30 à 21h30 à partir du 3 février, au centre culturel de Sillery, 2040 rue Persivon. Les inscriptions seront prises ce soir de 19h30 à 21h, au centre culturel local. Ren-

seignements: Huguette à 653-8091 ou à 687-4212.

### CROIX-ROUGE

**UNE COLLECTE DE SANG AU BÉNÉFICE DE LA CROIX-ROUGE** sera tenue sous le patronage des Nordiques aujourd'hui de 10h à 20h, au 1er plancher des Galeries de la Capitale. (687-5062).

### INFORMATION

**DES MEMBRES DU COMITÉ D'INFORMATION DE NOUVEAUX SENIERS FAMILLES MONOPARENTALES** rencontreront les femmes désireuses d'être renseignées sur la séparation et le divorce, aujourd'hui de 13h30 à 15h30, au 435 rue du Roi à Québec. (529-4913).

### MÉTÉOROLOGIE

**M. RON V. PORTELLI PARLERA DES SCIENCES ATMOSPHÉRIQUES DANS LE SECTEUR PRIVÉ** à la réunion de la Société de météorologie de Québec, ce soir à 20h, à l'Aquarium du Québec, 1675 rue du Parc à Sainte-Foy.

### PEINTURE

**MONIQUE VANIER-QUINE DONNERA UNE DÉMONSTRATION** de peinture sur soie ce soir à 20h, au centre artistique de Sainte-Foy (653-5080).

### PHYSIOTHÉRAPIE

**LA PSYCHOLOGUE LOUISE BUREAU**

**TRAITERA LE SUJET:** "Qu'est-ce que la psychothérapie?" demain de 19h30 à 21h, au Centre psycho-santé de Québec, 2666 chemin Sainte-Foy à Sainte-Foy. Réservation aujourd'hui à 658-7568.

### SCRABBLEURS

**LES SCRABBLEURS DU COMITÉ DE MONTMORENCY** se rencontreront ce soir à 19h, au centre de loisirs Sainte-Georgette, rue de l'Éducation à Beauport. (667-8763).

### CÉLIBATAIRES

**UN CLUB DES CÉLIBATAIRES DE LA ROUTE** vient de voir le jour à Charlesbourg pour la région et même la pro-

vince de Québec. Autres détails: Marcel Lavoie à 626-9289.

### ESPAGNOL

**LE YMCA OFFRIRA À PARTIR DU 5 FÉVRIER UNE NOUVELLE SESSION DE COURS D'ESPAGNOL** pour les débutants et les intermédiaires sous la direction de Mme Rosa Pavez. Renseignements et inscriptions: 527-2518.

### MICRO-ONDES

**LE CERCLE DE FERMIERES DE L'ANCIENNE-LORETTE** offre des cours de cuisson au four micro-ondes II à partir du 4 février et micro-ondes I, le 25 février. L'inscription aux cours aura lieu ce soir de

19h à 21h, à la salle des Chevaliers de Colomb, rue de la Hutte à l'Ancienne-Lorette. Renseignements: Rollande à 872-1026 ou Ellen à 871-1261.

### MUSICOTHÉRAPIE

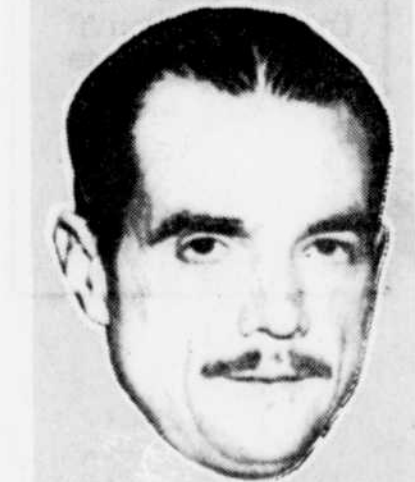
**LE MUSICOTHÉRAPEUTE LUC BOURGAULT** présente tous les jeudis à 18h30 des relaxations en musique, au centre de yoga et de croissance Le Lotus, 805-A, côte Franklin à Québec. (688-9110).

### PRÉRETRAITE

**UN COURS DE PRÉRETRAITE** sera donné à la polyvalente de l'Ancienne-Lorette à partir du 6 février. Renseignements: Jacqueline ou Monique à 842-8467.

## LE FEUILLETON

**Les archives secrètes d'Howard Hughes**



**Citizen Hughes**  
MICHAEL DROSININ  
Presses de la Renaissance

**résumé**  
\$1 million! pour Nixon s'il empêche l'explosion. Maheu n'a jamais proposé le pot-de-vin. Et Nixon, lui, sort son "grand jeu".

## (127) Hughes prépare sa fuite

"Howard, dans des conditions très détendues et très confortables, j'ai tenté la "grande combine", après notre conversation téléphonique d'hier. On ne peut douter de la confiance qui m'a été clairement exprimée, même si on m'a fait tout aussi clairement comprendre qu'en raison d'aspects intéressants la défense nationale, qu'ils voulaient vous expliquer, il était totalement impossible d'intervenir en l'occurrence."  
Hughes était au cent coups.

"Si l'un vous plaît, essayez par tous les moyens de repousser ou d'empêcher cet essai.

"Je ne crois pas à leurs promesses, leur affirmation que ce serait le dernier est donc sans importance.

"Mettez en avant, je vous prie, l'aspect "semaine sainte" et tout ce qu'on peut développer sous cet angle, continuait-il, réduit à en appeler aux sentiments religieux.

"Je compte sur vous. Nous en sommes vraiment à tirer nos dernières cartouches."

Rebozo revint à la charge pour que Hughes rencontre Nixon.

"Il suggère qu'une conférence entre le président, secondé par Kissinger, et vous, accompagné de vos savants, ait lieu immédiatement, car

il ne reste plus beaucoup de temps avant l'heure fixée pour l'explosion.  
"Howard, il faut que vous admettiez que Rebozo, le président et même Kissinger ont de plus en plus de mal à comprendre pourquoi il est impossible d'avoir un entretien avec vous.

"Ils n'arrivent vraiment pas à comprendre pourquoi vous refuseriez de rencontrer le président en personne."

Mais il n'était pas question pour Hughes de renoncer à sa réclusion.

Si Howard Hughes et le président s'étaient rencontrés, si le "grand jeu" de l'un avait pu déboucher sur la "grande combine" de l'autre, leur pacte aurait été définitivement scellé et ils auraient évité une catastrophe à leur pays. Mais le Camp David privé n'eût pas lieu, et le marché d'un million de dollars ne se fit pas.

Le 26 mars 1970, à onze heures, la veille du Vendredi saint, la bombe de Pâques explosa. C'était la sixième expérimentation nucléaire depuis le début de l'ère atomique et l'une des plus puissantes. Une fois de plus les ondes de choc atteignirent Las Vegas et secouèrent le vieillard n dans son lit.

"Bob, je ne sais par où commen-

"Vous m'avez dit qu'il importait peu au président que je reste ou non au Nevada.

"Sans doute est-ce vrai, dans un sens littéral.

"Mais imaginez que, si je dois retirer tous mes avoirs d'ici, ce ne sera pas pour aller dans un Etat voisin.

"Je vais transférer la plus grande partie de toutes mes activités dans un autre pays.

"Le président a déjà les jeunes, les Noirs et les pauvres contre lui. Il lui indifférence peut-être que l'homme le plus riche du pays trouve aussi la situation des États-Unis invivable du fait de l'inquiétude intense que suscite l'armée dans le pays.

"Je sais une chose:

"Il existe actuellement une violente opposition dans notre pays à la totalité des expérimentations de l'armée.

"Alors, je ne sais pas comment le public réagira si l'homme le plus riche des États-Unis déclare sans ambages qu'il considère qu'il a lui aussi été brutalement rejeté par l'armée.

"Je sais une chose: ça ferait, au minimum, ça pourrait faire une sacrée histoire pour les journaux."

Avant la fin de l'année, Hughes aurait quitté le pays pour toujours. Et son départ mettrait en mouvement une chaîne d'événements qui donnerait effectivement une sacrée histoire pour les journaux. On la lirait sous ce gros titre: "WATERGATE".

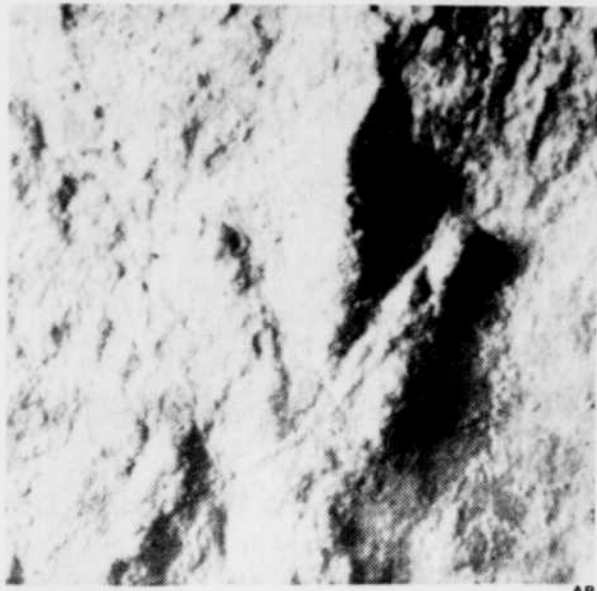
### Chapitre 13

### L'EXODE

Ce n'était pas un déménagement.

**prochain episode**  
**A la recherche d'un éden**

# Important gisement de fossiles trouvé en N.-E.



Voici l'empreinte d'un dinosaure de la grosseur d'une pièce d'un cent découverte en Nouvelle-Ecosse.

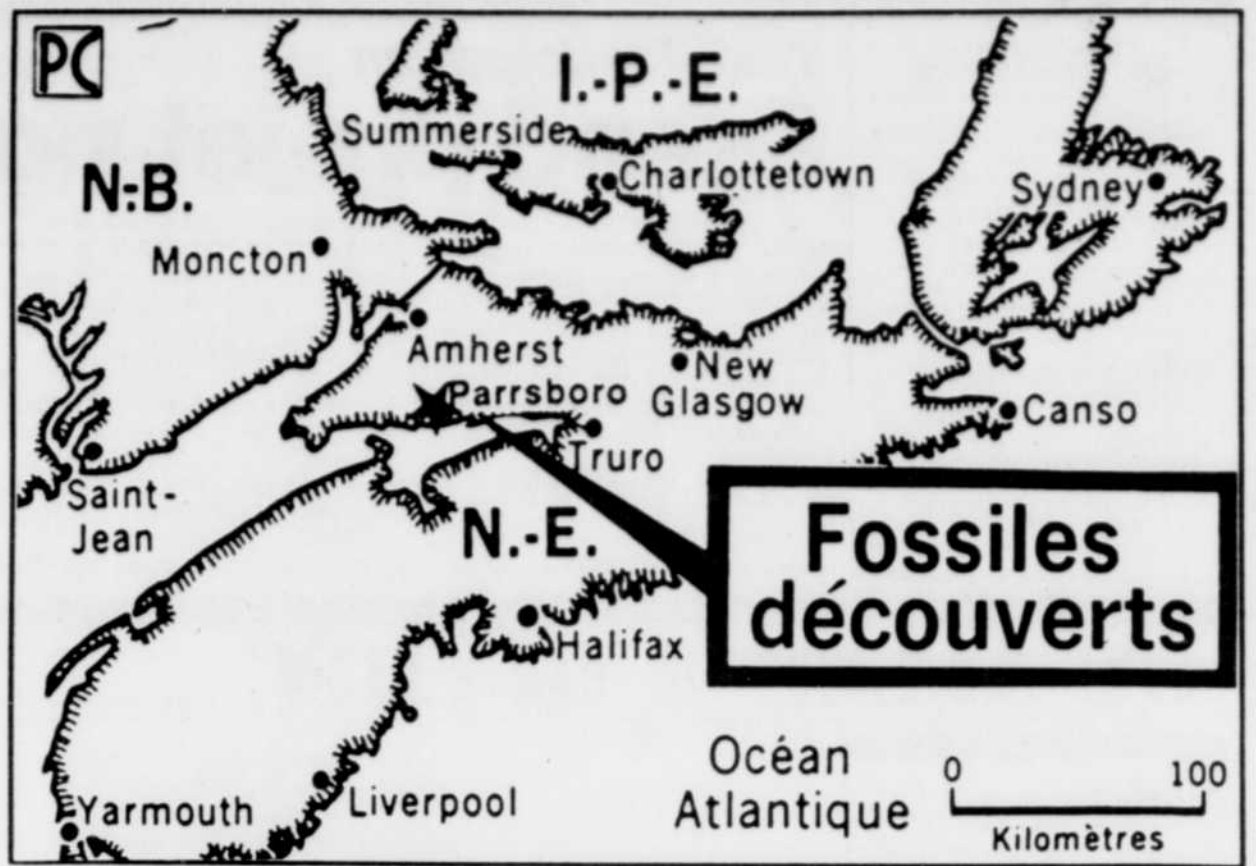
◆ WASHINGTON (AP) — Un très important gisement fossilifère du secondaire — environ 100,000 ossements de nombreuses espèces — a été mis au jour sur les rives de la baie de Fundy au nord de la côte du Maine, en Nouvelle-Ecosse, a annoncé, hier, la National Geographic Society.

Les fossiles, vieux de 200 millions d'années datent de la période où les dinosaures ont commencé à conquérir la terre.

Le géologue Paul Olsen de l'observatoire géologique Lamont-Doherty de l'université de Columbia et le biologiste Neil Shubin de l'université d'Harvard ont dirigé les travaux sur le terrain qui ont permis cette découverte exceptionnelle.

"Il y avait des ossements partout, partout", a déclaré Neil Shubin. Parmi les découvertes les plus spectaculaires une douzaine de crânes et de mâchoires de trithélodontés, reptiles dont l'évolution est très proche des mammifères. Ce sont les premiers trouvés en Amérique du Nord.

Les chercheurs ont découvert également des crânes, des dents, des mandibules et des os d'espèces anciennes de lézards, de crocodiles, de requins et de poissons.



# LA JOURNÉE DES DÉCOUVERTES

LE VENDREDI 31 JANVIER

20% À 50% DE RABAIS



SUR UNE SÉLECTION D'ARTICLES

**1/2 PRIX**

Ensembles de matelas et sommier de luxe ou orthopédique Baycrest  
Literie, rayon 515

**RABAIS JUSQU'À 25%**

Meubles rembourrés. Sélection de tissus. Canapé, causeuse, fauteuil de style rustique ou traditionnel.  
Meubles, rayon 501

**RABAIS DE 30%**

Meuble de rangement audio et vidéo Palliser En chêne Sylvan à fini mélamine. Style moderne.  
Meubles, rayon 507

Découvrez le secret des aubaines fantastiques de la Baie! Hâtez-vous à la Baie et venez voir notre sélection d'articles pour votre maison et toute la famille! Superrabais de 20% à 50%, prix de solde sensationnel et autres réductions. Le choix des modèles, des tailles et des couleurs varie selon les magasins. Aussi, venez donc profiter au plus vite de nos bonnes occasions et venez voir nos superaubaines durant le jour des découvertes, vendredi, à la Baie.

LE VENDREDI DES DÉLICES DE LA MER  
Venez déguster notre délicieux Fish & Chips avec salade de chou crémeuse. 2.99  
'La meilleure prise de la Baie' est offerte vendredi, à la Chaumine, de 16h30 à 19h30.

C'est moins cher que vous ne pensez, à la Baie!



• Québec et Sainte-Foy, lun. à mer., 9h30 à 17h30; jeu. et ven., 9h30 à 21h; sam., 9h à 17h

• La Capitale à Québec 627-5922 • Place Laurier à Sainte-Foy (mail sud-ouest) 627-5959

la Baie